



www.cinemas-utopia.org/pontsaintemarie • 11 rue du Moulinet (parking Voie aux Vaches), Pont-Sainte-Marie • 03 25 40 52 90

LES FEUILLES MORTES



Écrit et réalisé par Aki KAURISMÄKI
Finlande 2023 1h21 VOSTF
avec Alma Pöysti, Jussi Vatanen,
Janne Hyytiäinen, Nuppu Koivu...

**PRIX DU JURY, FESTIVAL
DE CANNES 2023**

« Même si j'ai acquis aujourd'hui une notoriété douteuse grâce à des films plutôt violents et inutiles, mon angoisse face à des guerres vaines et criminelles m'a enfin conduit à écrire une histoire sur ce qui pourrait offrir un avenir à l'humanité : le désir d'amour, la solidarité, le respect et

l'espoir en l'autre, en la nature et dans tout ce qui est vivant ou mort et qui le mérite. Je tire au passage mon trop petit chapeau à Bresson, Ozu, et Chaplin, mes divinités domestiques. Je suis cependant le seul responsable de cet échec catastrophique. » Aki Kaurismäki

LES FEUILLES MORTES



Il y a dans ces quelques lignes d'Åki Kaurismäki tout ce qu'on aime, tout ce qu'on admire dans ses films : sa manière de ne jamais se prendre au sérieux, son humour triste, son désespoir gai, sa foi viscérale dans l'humanité... et dans le cinéma. Toutes choses qu'on retrouve dans ce magnifique *Les Feuilles mortes*, ce nouveau film qu'on attendait avec une impatience inquiète – l'imprévisible Finlandais avait quand même annoncé sa « retraite », comme s'il avait décidé de garder ses inimitables visions du monde pour lui ! – depuis 2017 et le tout aussi magnifique *De l'autre côté de l'espoir*. Contrairement à ce qu'il galège dans sa drolatique note d'intention, Kaurismäki n'a jamais réalisé « des films plutôt violents et inutiles » : depuis ses premières œuvres dans les années 1980, il n'a au contraire jamais cessé de distiller l'espoir à travers un humanisme communicatif, porté par des personnages du genre taiseux et souvent dépressifs mais qui savaient voir la lumière au bout du tunnel grâce à la rencontre, à l'amour ou l'amitié désintéressés.

Preuve que Kaurismäki a de la suite dans les idées, *Les Feuilles mortes* est pensé comme un codicille tardif à sa « trilogie du prolétariat », *Shadows in paradise*, *Ariel* et *La Fille aux Allumettes* tous trois réalisés au début de sa carrière et qui documentaient à leur manière la disparition programmée de la condition ouvrière en Finlande (et dans toute l'Europe occidentale). En 2023 il s'avère que, les prolétaires n'ayant pas été totalement éradiqués de la société finnoise (et de l'Europe occidentale), il y a encore des histoires d'eux à raconter. Et peut-être une occasion pour le cinéaste de leur rendre une forme d'hommage en leur of-

frant, par la magie du cinéma, la perspective d'un avenir – sinon radieux, du moins adouci par l'amour et la rédemption.

Ce pourrait être par exemple la réécriture du destin de Ansa et Holappa, deux quadragénaires solitaires qui se croisent par hasard une nuit à Helsinki – et qui, en toute logique, « la vie ayant une fâcheuse tendance à mettre des obstacles sur la route de ceux qui cherchent le bonheur », ne devraient jamais se revoir pour unir leurs solitudes. *Les Feuilles mortes* raconte ce cheminement long et tortueux vers le bonheur – car dans un destin chaplinesque, les numéros inscrits sur des bouts de papiers s'envolent, les rendez-vous se manquent, et l'incorrigible alcoolisme du garçon ne facilite pas les choses.

Le génie de Kaurismäki est de décrire un univers assez peu riant (le travail de chantier, le quotidien d'une caissière de supermarché, le tout rythmé par les nouvelles radiophoniques quotidiennes de la guerre en Ukraine), en le transfigurant avec son humour burlesque et sa poésie incomparable. En cela il ne fait que répéter inlassablement, depuis près de quatre décennies, le même motif qui consiste avant tout à porter un regard tendre et bienveillant sur l'humanité, à préférer les histoires de petites gens aux grandes démonstrations sociales. Comme s'il n'y avait pas pour lui de plus grande urgence que d'offrir du beau et du bonheur aux cabossés de la vie. *Les Feuilles mortes* remplit parfaitement sa mission, on lui en sait gré, en jouant en virtuose de petites citations cinéphiles qui ne font qu'ajouter à la poésie, rêveuse comme une strophe de Prévert, de l'ensemble. Une merveille.

L'ensemble vocal **CANTILEGE**, accompagné d'un ensemble instrumental donnera
2 concerts le 14 octobre à 20h30 église des Trévois à Troyes et le 15 octobre église Saint Pierre de Bar sur Aube.
Au programme : Ave Maria de Rossini, Magnificat de Vivaldi et Stabat Mater de Dvorjak.
Participation libre aux frais.



Produit, distribué et vulgarisé les préparats biodynamiques auprès des viticulteurs, polyculteurs, éleveurs, arboriculteurs et maraichers.
Organise des formations
contact@biodynae.fr
www.biodynae.fr

**LE PLUS UTILE
DANS LA MAISON**

BIRUM

ASPIRATEUR
DE POUSSIÈRES À MAIN
Breveté S.G.D.G.
en France et à l'étranger

PROPRETÉ
HYGIÈNE
ÉCONOMIE

**EN VENTE
PARTOUT**

DEMANDEZ
Notice 1 **35 FR.**

Photo Félix PARIS

BIMM.FRÈRES, 40, Rue des Solitaires, PARIS.

**Vos réclames
DANS LA GAZETTE ?
Vos annonces
à prix coûtant ?**

N'hésitez pas à nous contacter
reclames@cinemas-utopia.org
Anne 06 70 71 53 55

L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR



(BÊN TRONG VỎ KÉN VÀNG – INSIDE THE YELLOW COCOON SHELL)

Écrit et réalisé par Thien AN PHAM
Vietnam 2023 3h02 VOSTF
avec Le Phong Vu, Nguyen Thi Truc Quynh, Nguyen Thinh...

FESTIVAL DE CANNES 2023 :
CAMÉRA D'OR (meilleur premier film, toutes sélections confondues)

Premier film et premier GRAND film pour le réalisateur Thien An Pham. Le jury de la Caméra d'Or du dernier festival de Cannes, présidé par Anaïs Demoustier, ne s'y est pas trompé en lui décernant sa plus haute distinction. Avec *L'Arbre aux papillons d'or*, un talentueux cinéaste est né et, fait rarissime, il est Vietnamien.

Sur la terrasse à ciel ouvert d'un petit restaurant bondé de Saïgon, en soirée, trois jeunes hommes, en t-shirts et claquettes, sont assis à une table. Parmi eux, Thien. Les discussions sont vives malgré le bourdonnement généralisé et le vrombissement des véhicules du carrefour d'en face. En un instant, la pluie s'abat violemment sur la scène puis s'arrête comme si quelqu'un avait appuyé sur un interrupteur on/off. Pourtant la clientèle du restaurant reste imperceptible, habituée à ces manifestations météorologiques tropicales. Thien et ses

amis continuent de philosopher sur le sens de la vie tandis qu'une serveuse leur amène bouteilles de bière, bols de riz et brochettes de poulet. Le téléphone portable de Thien sonne plusieurs fois mais il ne décroche pas. Tout à coup, le bruit d'une collision brutale se fait entendre, suivi de cris et de klaxons. Sur la chaussée, joutant le restaurant, une moto est par terre et son conducteur gît au sol, inerte. La circulation, troublée un instant, reprend son chemin comme le courant d'une rivière.

Plus tard, on retrouve Thien dans un salon de massage aux lumières tamisées. Son téléphone vibre encore une fois alors qu'une jeune masseuse s'emploie à soulager son entrejambe... Agacé, Thien se décide à répondre. Au bout du fil, on lui apprend que sa belle sœur vient de mourir dans un accident de moto à Saïgon. Son mari, le frère de Thien, séparé de sa femme depuis des années, est injoignable. Miraculeusement Dao, son neveu âgé de 5 ans, a survécu à l'accident. Thien se voit alors dans l'obligation de ramener le corps de sa belle-sœur dans leur village pour les funérailles. Il prend alors congé de son travail (vidéaste pour mariages locaux) et passe à l'hôpital chercher son neveu Dao. Ensemble, ils quittent l'effervescence des rues de Saïgon pour rejoindre la campagne paisible des montagnes vietnamiennes. Pour Thien c'est aussi le

moment de partir à la recherche de son frère disparu. Commence alors un long voyage en forme de quête spirituelle, qui va l'amener au cœur de ses terres natales, sur les traces de ses origines, de ses amis d'enfance, de ses amours perdues. « Depuis combien de temps négligez-vous votre âme ? » l'interroge une vieille dame assise sur la terrasse d'une maison surplombant une canopée vert émeraude, frontière entre le ciel et la terre.

Ainsi dans ce village sans âge entouré d'une jungle luxuriante où dansent, sans qu'on les voie jamais, animaux sauvages et esprits de la forêt, Thien va s'ouvrir tel un lotus et découvrir le vrai visage du monde qui l'entoure : un coq qui chante au loin, un troupeau de buffles plus noirs que la nuit, un rayon de soleil qui traverse un mur en ruines, le torrent vertical d'une pluie battante, un arbre d'où s'envolent des papillons d'or...

De lents travellings en plans séquences vertigineux, les images de Thien An Pham percent l'espace et troublent notre perception du temps, invitant nos sens à admirer son pays, le temps d'un road movie aux confins de la foi et de la culture vietnamienne. C'est beau, puissant et, comme Thien, on s'arrête, on regarde, on écoute, on réfléchit. Un premier film en forme de révélation.

Le petit Utopia qui monte qui monte... à moins que ce ne soient ses glycines ?



Tout a semblé pousser durant cet été tirillé entre pluie et soleil de plomb. À chaque fois qu'on se disait qu'il fallait arroser, un bon ange semblait veiller sur le Moulinet et nous filait quelques gouttes venues du ciel. De notre côté, on a évité de trop décaper la terre en désherbant uniquement quand on avait quelque chose à y planter : ombrage naturel des adventices, racines qui structurent le sol. Technique qui semble payante car, progressivement, les bébés arbres (un grand merci aux pépinières Eric Dumont !), les fleurs que vous nous avez portées se ressemblent, les vignes prennent de la vigueur ainsi que les glycines... Des nuées de bestioles, qui rampent, qui volent et même pire...) en ont profité et investi nos parterres. On y a même repéré (enfin!) quelques vers de terre, ce qui ne semblait pas gagné après ces mois de chantier qui ont tassé le sol. Patiemment, la nature reprend ses droits et nous nous enracinons dans la place. Car, comme le disait si bien l'acteur/réalisateur Bouli Lanners lors d'une interview : « - L'Humain est comme la

terre, il a besoin de rester parfois en jachère », s'entend pour se reconstruire, se ressourcer. Si votre petit cinoche n'a pas pris de vacances, vos mots doux, vos délicates attentions (on nous a offert de quoi faire un plein de vitamines : des figues, des noix, des prunes, des pommes, des tomates...) l'ont galvanisé. Votre solidarité sans faille, vos actions concrètes nous portent toujours plus haut. Le rang de ceux qui sont nos moteurs grossit chaque jour. Chacun agit à sa manière (ceux-là bricolent, celui-là cuisine, ceux et celles-ci distribuent massivement la Gazette), chacun, chacune étant force d'idées, de propositions inventives. On a même rougi en lisant la jolie lettre que Ioana et Alain ont écrite et glissé dans toutes les boîtes aux-lettres de leur quartier. On vous en livre un extrait :

« Nous avons découvert il y a quelques mois un étonnant cinéma, Utopia, à Pont Sainte Marie, dans une belle architecture au milieu d'un décor extérieur surprenant, dont un parking très accessible et

magnifique de végétaux, avec :

- Un très beau et bon choix de films, pas forcément commerciaux, mais de ces films qui laissent à réfléchir longtemps encore sur la complexité de la vie, notamment la plus contemporaine, ses souffrances et ses bonheurs
- La possibilité d'échanger, selon le temps disponible, avec les personnes qui gèrent et sélectionnent ces distributions, personnes fort sympathiques et très cinéphiles
- De jolies salles intimistes, une acoustique excellente... à prix accessibles
- Un accueil où l'on ne reste pas debout à attendre mais où l'on peut s'asseoir dans de bons fauteuils ou autour de tables et discuter entre amis, faire d'autres connaissances, tout en prenant un café, un petit encas, laissés librement à disposition comme à participation

Bref, une découverte que nous voulions partager avec nos voisines et voisins du lotissement du Château des Cours, une découverte que vous aviez peut-être déjà faite... »

Bref ? Oui ! Bref : Que du bonheur pour nous car vous êtes à nos côtés ! Ce dont on ne peut plus douter en voyant les très belles entrées d'Anatomie d'une chute (plus de mille à l'heure d'envoyer la gazette n°8 chez l'imprimeur). On ne vous remerciera jamais assez ! C'est vous qui faites vivre ce cinéma ! Guettez bien les prochaines sorties, les séances uniques : elles vont se multiplier. On vous a promis des reprises de comédies cet été : *Le Cochon de Gaza*, *La Vache*, *Joyeuses funérailles*.... On y verra dès les prochaines gazettes. Sur celle-ci l'actualité réserve quelques perles qui donnent la pêche à commencer par *Le livre des solutions*, *Last dance* et *Les feuilles mortes*...

ANATOMIE D'UNE CHUTE



Justine TRIET

France 2023 2h31

avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner, Samuel Théis, Antoine Reinartz, Wajdi Mouawad, Camille Rutherford... **Scénario de Justine Triet et Arthur Harari**

PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES 2023

Qu'on se le dise, *Anatomie d'une chute*, d'une intelligence rare, mérite amplement tous les honneurs et superlatifs qui le comblent. Et, ce n'est pas si fréquent, il a déclenché l'enthousiasme unanime de notre petite délégation utopienne au Festival de Cannes. Y compris auprès des plus allergiques d'entre nous (il y en a...) aux films de procès – genre passionnant s'il en est, mais qui peut facilement, par ses répétitions, son rythme dolent, générer un certain ennui. Or Justine Triet déjoue brillamment tous les pièges et, redisons-le : *Anatomie d'une chute* est en tous points passionnant, troublant, fort, saisissant.

Tout commence dans un chalet niché dans les Alpes françaises, où vit Sandra, écrivaine à succès. Elle y reçoit Zoé, une étudiante venue l'interviewer. Un petit jeu intellectuel et badin se noue entre elles, l'intervieweuse devient l'interrogée, Sandra s'amusant à déstabiliser gentiment son invitée. Lorsque résonne soudainement, à l'étage supérieur, une musique assourdissante. Sans se dépar-

tir de son calme enjoué ni se montrer incommodée, Sandra explique à Zoé que Samuel, son mari universitaire, aime travailler en musique. Mais il paraît évident que l'entretien doit être écourté et, troublée, la jeune fille s'en va sur une vague promesse de nouveau rendez-vous. Au retour d'une longue marche avec son chien, leur jeune fils malvoyant, Daniel, bute presque sur le corps de son père, qui gît devant le chalet, le crâne ensanglanté.

Cette scène originelle sera vue, revue, moult fois re-racontée, reconstruite et disséquée sous tous les angles, passée au crible de toutes les analyses policières, scientifiques et psychologiques, pour tenter d'en percevoir l'innommable mystère : Samuel est-il tombé seul du second étage ? La femme de lettres a-t-elle commis un crime ? Ce couple envieux d'intellectuels battait-il de l'aile ? Et d'ailleurs, qu'est-ce au juste qu'un couple, qu'est-ce qui en fait le ciment, la valeur, aux yeux de la justice ? Et quel rôle peut avoir un enfant presque aveugle dans la résolution de cette histoire, forcément compliquée, d'adultes ?

Une fois l'hypothèse de l'accident docement écartée par les « experts », il ne reste pas trente-six solutions : c'est soit un suicide, soit un meurtre – éventuellement provoqué accidentellement. Sandra, assistée par un ami avocat (excellent Swann Arlaud), se retrouve donc un an plus tard en Cour d'Assises, face à un avocat général retors (non moins ex-

cellent Antoine Reinartz).

Ce n'est de toute évidence pas la divulgation de la vérité par les débats qui intéresse Justine Triet. Elle prend même un malin plaisir à nous balader d'une hypothèse à une autre, nous faire douter, au même rythme que les protagonistes, enchaînant les rebondissements au gré d'une mise en scène en immersion virevoltante. C'est prenant, parfois jubilatoire, et on vous met au défi de ne pas vous passionner pour ce petit jeu de Cluedo® familial – mais ce n'est pas ici l'essentiel. Ce qui est passionnant, c'est la dissection du couple de Sandra et Samuel, digne d'une entomologiste, qu'opère la réalisatrice. Cerner cet état commun, immatériel, impalpable, dans lequel chacun peut détenir sa vérité... et *in fine* arriver à percevoir ce qui a entraîné sa chute, le titre du film prenant un double sens. Comment un homme à l'existence ordinaire peut supporter de vivre le parcours de sa femme à qui tout réussit sans que la jalousie et la rancœur s'installent ? À quel point l'amour libre peut-il être accepté par l'autre ? Ambition professionnelle, liberté sexuelle, autant de valeurs que l'on accepte couramment pour les hommes mais qui peuvent être des éléments d'accusation pour une femme. Porté par l'exceptionnelle Sandra Hüller, le film de Justine Triet s'émancipe de son strict « genre » (l'enquête, le procès) pour prendre une dimension de plaidoyer féministe, puissant, brillant. On en reste secoué longtemps après la projection.



LES ALGUES VERTES

Pierre JOLIVET France 2023 1h47

avec Céline Sallette, Nina Meurisse, Julie Ferrier, Pasquale D'Inca, Clémentine Poidatz, Jonathan Lambert, Adrien Jolivet...

Scénario d'Inès Léraud et Pierre Jolivet, d'après la bande dessinée *Les Algues vertes - l'histoire interdite*, d'Inès Léraud et Pierre Van Hove (éd. Delcourt)

PEU DE SÉANCES POUR CE FILM, ELLES SONT MISES EN VALEUR DANS LES GRILLES AVEC UN PETIT CŒUR

Journaliste opiniâtre, spécialisée dans les sujets de santé publique (l'amiante, le mercure...) et environnementaux, Inès Léraud a fait preuve d'un courage et d'une détermination hors du commun pour enquêter sur les « algues vertes » et porter le résultat de ses investigations à la connaissance du public. Elle peut se vanter, sur le seul petit territoire breton, d'être la bête noire à la fois de la FNSEA, du lobby agro-industriel, du très patronal et identitaire Institut de Locarn (rebaptisé sobriement « Le Kerédén »), des chambres d'agriculture ainsi que des élus des conseils régional et départementaux de droite comme de gauche – bref de tout ce qui en Bretagne touche de près ou de loin au modèle agricole productiviste. C'est peu dire qu'avec de tels adversaires, tous les moyens de pression, toutes les chausse-trapes, censures, intimidations, auront été mis en œuvre pour l'empêcher de mettre au jour d'une part les liens avérés entre la mort par intoxication de plusieurs personnes (et animaux) sur les côtes bretonnes et la présence massive d'algues vertes, et d'autre part la prolifération terrifiante de ces algues avec le développement de l'élevage intensif de porcs, principalement dans les Côtes d'Armor et le Finistère. En conséquence elle est devenue une menace à la fois pour tous les acteurs tourisme et pour tous les tenants du modèle agricole de la première région productrice de viande porcine (et de volailles) en France.

Sobre, très factuel, le film de Pierre Jolivet est à la fois l'adaptation de l'enquête, précise, passionnante, effrayante, d'Inès Léraud et la documentation des conditions invraisemblables, aux limites du thriller politique, dans lesquelles la journaliste a travaillé. Il décrit l'engrenage infernal dans lequel elle se retrouve prise... Un travail, un livre, un film de salubrité publique, à voir, lire et partager de toute urgence.

LE CIEL ROUGE

Écrit et réalisé par Christian PETZOLD

Allemagne 2023 1h43 VOSTF

avec Thomas Schubert, Paula Beer, Langston Uibel, Enno Trebs, Matthias Brandt...

Une forêt, une station balnéaire de la Baltique (sur le territoire de l'ex RDA, le film montre à plusieurs reprises que la fracture entre l'Ouest et l'Est est toujours présente). Un paradis estival qui devrait être d'insouciance mais menacé par de violents incendies de forêt. Deux amis, Felix et Leon, emménagent dans une villa prêtée par la mère de Felix. Le premier veut prendre du bon temps et trouver une idée de sujet pour un porte-folio photo qu'il doit présenter pour son entrée aux Beaux-Arts. Le second doit finir le manuscrit de son deuxième roman.

Tout oppose les deux jeunes hommes. La classe sociale, le physique, le caractère. Felix est ouvert, positif, sympathique. Leon est bougon, négatif, maladroit. Tout à la fois vaniteux – l'« artiste » qu'on ne doit pas déranger dans sa création – et jaloux de l'aisance des autres à vivre. Entre repli et envie. Anxieux des jugements de son éditeur, qui doit venir le voir dans les jours qui viennent, et de ses lecteurs. Le réalisateur, qui ne manque pas d'autodérision, a affirmé qu'il s'identifiait au masochisme de ce personnage.

Le film commence comme une comédie de caractère et de situation, autour des réactions cocasses de Leon face à l'enchaînement des contrariétés. Panne de voiture, maison déjà occupée par Nadja, nièce de la propriétaire et, cerise sur le gâteau, l'intrusion de Devid, athlétique surveillant de bagnade aux solides appétits sexuels. Entre l'écrivain, le photographe, le maître-nageur et la jeune femme, vont se nouer des rapports amicaux, amoureux...

Le Ciel rouge est un film faussement simple, faussement lisse. Un film sur le regard. Celui de Léon qui se trompe systématiquement sur la réalité qu'il observe. Celui de Nadja qui devine tout. Celui de Felix qui photographie ceux qui regardent la mer. Celui du réalisateur, enfin, qui nous mène avec une maestria confondante, au fil d'une intrigue imprévisible, jusqu'au bout d'un film merveilleux, et in fine profondément émouvant. (d'après E. Padovani, *journalzebuline.fr*)





CLUB ZERO

Jessica HAUSNER

Autriche 2023 1h50 **VOSTF** anglais
avec Mia Wasikowska, Sidse Babbett
Knudsen, Amir El-Masry, Elsa
Zylberstein, Mathieu Demy et toute une
bande de jeunes gens diaphanes...
**Scénario de Jessica Hausner
et Geraldine Bajard**

Comme ces contes à la morale éfrayante d'Europe du Nord, le film de Jessica Hausner est une variation satirique moderne, grinçante, et sardoniquement drôle de l'histoire du Joueur de flûte de Hamelin qui punit la cupidité des habitants de la ville en enlevant leurs enfants. Le film a relativement peu à voir avec le conte Allemand du Moyen-Âge, et sa morale est tout sauf limpide, le seul point commun résidant dans ce personnage de joueur de flûte manipulateur, incarné ici par la toute nouvelle professeuse d'« alimentation consciente » interprétée avec malice, candeur et perversité par Mia Wasikowska.

Le cadre est celui d'une institution tout droit issue de la dystopie *The Rise of Meritocracy*, une école pour surdoués où se construit la division inégalitaire à l'anglaise de la société caricaturée en 1958 par Michael Young dans son roman qui se situait en 2033. Le design impeccable des vêtements et de l'architecture tient plus de la froideur d'un laboratoire pour échantillons sélectionnés

parmi la génération Z que du rêve d'une éducation émancipatrice et égalitaire. Les parents, eux-mêmes dans des intérieurs semblables, vivent en toute plénitude cette division méritocratique d'une société consumériste, tout en faisant de petits efforts de bon aloi pour adapter leur mode de vie à la finitude du monde, comme manger bio, voire vegan – mais bon, on ne va quand même pas se priver de la piscine, ni du SUV. Dans cet esprit, un couple de parents « progressistes » proposent à l'école (enfin, plutôt lui imposent, en leur qualité de généreux donateurs...) cette nouvelle enseignante aux idées teeeeeeelement novatrices sur la nutrition.

Leur progéniture, qui n'aborde pas le changement climatique avec la même sérénité, pris dans les rets d'un parcours calibré, va recueillir avec un peu trop d'enthousiasme la bonne parole de cette jeune enseignante qui leur propose d'agir sur le seul aspect dont ils ont la pleine maîtrise, leur propre corps, pour se libérer de leur éco-anxiété et de l'état consumériste qui régit leur existence et nous conduit collectivement à la ruine. Cet enseignement pourrait paraître caricatural si la jeune histoire d'Internet dans laquelle baigne la Génération Z n'était jalonnée de phénomènes extrêmes de désordres alimentaires. Le premier exemple auquel on pense est le mouvement pro-ana (raccourci de pro-

anorexia) qui rassemble des personnes faisant la promotion de l'anorexie mentale et des troubles du comportement alimentaire, qui s'est développé à partir des années 2000. À l'opposé, on pourrait aussi penser au mukbang, venu de Corée, qui consiste à avaler des quantités exagérées de nourriture tout en se filmant et en interagissant avec le public, mouvement que Pacôme Thiellement a décrit dans sa série des *Internets* comme le « ça » extrême de notre société capitaliste inégalitaire.

Le style lui-même du film, par sa sophistication, sa symétrie toute kubrickienne (comme un écho lointain à *Orange Mécanique*), la chaleur omniprésente de ses couleurs pop, traduit à merveille l'oppression et l'enfermement de la « bienveillance » omniprésente qui entoure, étouffe, comme un lit de coton dans une boîte en carton, cette génération qui n'a pour seul horizon que le néant, pour seule échappatoire que le zéro. Bien plus complexe que l'histoire du joueur de flûte, *Club zero* questionne ainsi l'ensemble du cadre de construction de notre société avec un humour grinçant (car le film est particulièrement drôle), à mâcher lentement pour en apprécier toutes les subtilités et en digérer toutes les leçons, une comédie satirique parfaite pour se motiver à exploser plutôt que rentrer dans le cadre.

L'EXPÉRIENCE ALMODOVAR

STRANGE WAY OF LIFE + LA VOIX HUMAINE

Un western queer à la fois sérieux,
insolent et réjouissant précédé de l'adaptation
swintonienne d'une pièce de Jean Cocteau

STRANGE WAY OF LIFE

Écrit et réalisé par Pedro ALMODOVAR

Espagne / France 2023 31 mn VOSTF (en anglais)

Tout commence normalement, ou presque, comme dans un bon vieux western : un-cowboy-entre-à-cheval-dans-une-petite-ville-de-l'Ouest. En fond sonore, une romance latino chantée par une femme. Erreur : le plan suivant nous montre qu'il s'agit en réalité d'un homme... Premier grain de sable dans les rouages machistes traditionnels du western, et ce ne sera pas le seul. Ce cavalier sorti du désert (Pedro Pascal) vient retrouver celui qui fut son amant (Ethan Hawke) à l'époque où ils étaient tous deux tueurs à gages. Ce dernier est devenu shérif. Nous n'en dirons pas plus.

Le film, tenu, tendu par une mise en scène rigoureuse, réserve des surprises. La loi du désir devient la loi de l'Ouest. Et le finale, réjouissant et délicieusement pervers, propose un spectacle déroutant : même les vieux hors-la-loi fougueux doivent un jour s'assagir – du moins en apparence, semble nous dire le cinéaste de 73 ans avec un sourire en coin.

Ces 31 minutes sont un concentré d'Almodóvar, accompagné par une partition d'Alberto Iglesias comme toujours savante, riche et cultivée. De la substantifique moelle. (JB Morain, *lesinrocks.com*)



En première partie

LA VOIX HUMAINE

Écrit et réalisé par Pedro ALMODOVAR

Espagne / France 2020 30 mn VOSTF (en anglais)

avec Tilda Swinton

Adaptation ultra-personnelle – et illuminée par la présence singulière de Tilda Swinton – de la pièce en un acte de Jean Cocteau, créée en 1930.



À MA GLORIA

Écrit et réalisé par Marie AMACHOUKELI

France 2023 1h24

avec Louise Mauroy-Panzani, Ilça Moreno Zego,
Abnara Gomes Varela, Fredy Gomes Tavares...

Cléo est une fillette de 6 ans à la bouille irrésistible, maline, gentiment effrontée. Elle déborde d'affection pour Gloria, la nounou capverdienne qui partage l'essentiel de sa vie, du lever au coucher – son papa étant un homme très, très occupé. Il n'y a pas de maman – Cléo n'a pas eu le temps de la connaître. Tout son univers enfantin tient dans cet ersatz bricolé de famille, à temps partiel, partagé et néanmoins rempli d'amour, où les pères apparaissent le soir et les week-ends et où les Gloria font office de mères de substitution. Aimée, élevée, protégée par Gloria, Cléo grandit dans un doux cocon de tendresse. Ce bonheur est ébranlé le jour où Gloria reçoit un coup de fil du Cap Vert, lui annonçant la mort de sa mère à elle. Il va lui falloir repartir au plus vite au pays. On peut faire confiance aux enfants pour parfaitement comprendre les choses : pour la petite Cléo, c'est un véritable séisme, elle va perdre sa deuxième maman. Gloria lui fait cette promesse un rien aventureuse : elles vont se revoir, et pas plus tard que dans pas longtemps, juré. Et de fait, la promesse se concrétise : les grandes vacances sont bientôt là, le père de Cléo confie sa fille à Gloria pour quelques semaines dans son île volcanique.

Avec les yeux de la petite fille, on découvre alors la vie propre de Gloria : Gloria et son pays, Gloria et la pauvreté, Gloria et ses projets – et, surtout, Gloria et ses « vrais » enfants, orphelins en quelque sorte de la tendresse de leur mère... Tout en finesse, sans jamais se faire lourdement démonstratif, le film décrit la magnifique relation entre Gloria et Cléo et en filigrane le quotidien de ces femmes, de ces mères, émigrées, et leur rapport compliqué avec des familles et des communautés qu'elles contribuent à faire vivre mais que l'éloignement rend étrangement étranges.

LES TOURNESOLS SAUVAGES



(GIRASOLES SILVESTRES)

Jaime ROSALES

Espagne 2022 1h46 **VOSTF**
avec Anna Castillo, Oriol Pla,
Quim Àvila, Lluís Marques...

**Scénario de Jaime Rosales
et Bárbara Díez**

Le seul tournesol du film, qui attire la lumière autant qu'il la cherche, c'est le personnage de Julia, merveilleusement interprété par la solaire Anna Castillo. Et plus que de sauvage, on la qualifiera de vivante, d'énergique, dotée d'un irréductible instinct de vie.

Julia est toute jeune et déjà mère de deux enfants, qu'elle élève seule et qui sont par la force des choses le centre de sa vie. Mais si elle assume sans faiblir ce rôle de mère qui l'accapare, ça ne

l'empêche pas d'avoir envie de bouger, de progresser : elle a le projet de devenir infirmière. En fait, son seul défaut, c'est son incapacité – dont on pressent au fil du film qu'elle va la surmonter, là réside l'espoir – à se passer d'un homme à ses côtés. Et, conséquence logique quand la demande est plus forte que l'offre, dans sa tendance à faire les mauvais choix. Il ne s'agit pas ici, et le film s'en garde bien, de mépriser le besoin de Julia de ne pas vivre seule, de trouver absolument un compagnon : on voit bien que les circonstances la poussent en ce sens, que sa condition de mère célibataire est particulièrement lourde à porter, que sa situation économique est très précaire et qu'elle a du mal à joindre les deux bouts, à assurer le quotidien de ses deux mômes. Et on ajoutera que son milieu social et culturel l'ont amenée à ériger la vie en couple – et stable, le

couple ! – comme un modèle naturel et quasiment incontestable.

Le film va donc être organisé en trois chapitres qui ont pour titre le prénom des trois hommes que Julia va fréquenter pour des périodes plus ou moins longues. Ou plutôt plus ou moins brèves (encore que la question reste en suspens pour le dernier) : Oscar, Marcos et Alex. Les trois sont des sortes d'archétypes de ce que la masculinité peut avoir de séduisant, d'excitant en même temps que rassurant... mais de rapidement décevant, voire toxique et même dangereux. Julia n'est pas dupe, elle est plus fine et intelligente que les trois réunis, et jamais Jaime Rosales ne la montre en victime résignée. Julia s'adapte, Julia réagit, Julia évolue. Et on peut penser qu'elle évoluera encore après la fin du film...



Dimanche 22 octobre, à 10h45, séance unique du film *Chasseurs de Truffes* en partenariat avec l'association auboise des Truffes d'automne et l'Association des Trufficulteurs Grand Est. Prévente à la caisse d'Utopia, aux tarifs habituels, dès le 10 octobre. Rendez-vous une demi-heure avant : apportez vos viennoiseries, Utopia offre les boissons chaudes.

CHASSEURS DE TRUFFES

Michael DWECK
et Gregory KERSHAW
Italie 2021 1h24 VOSTF

C'est dans leurs profondeurs que se cache la très confidentielle, rare et exceptionnelle truffe blanche d'Alba, qui pousse aux racines des grands chênes. Personne ne sait bien évidemment ni comment ni pourquoi elle pousse là. Certains affirment que la truffe blanche ne peut se développer qu'à la base d'un arbre qui a été frappé par la foudre quand d'autres pensent qu'elle est sensible aux phases de la lune, ou même aux champs magnétiques. Certains croient même qu'elle est l'œuvre de sorcières et autres envoûteurs... Les deux réalisateurs sont allés à la rencontre d'un petit groupe d'anciens accompagnés de leurs chiens fidèles, qui partent chaque année à la recherche de ce trésor.

Cette projection sera suivie d'une rencontre autour du mystérieux diamant de la terre et de propositions gustatives. De manière agréable et gourmande, ce film marquera le début de la saison, à quelques semaines du Marché aux Truffes de Troyes, programmé le samedi matin 2 décembre au Cellier Saint-Pierre. Une belle mise en bouche !

Dimanche 17 septembre, deux séances spéciales précédées d'un petit déjeuner en partenariat avec **Ecol'Aube Festival**

Rendez-vous une demi-heure avant : apportez vos viennoiseries et spécialités, Utopia offre les boissons chaudes ! Plein de sympathiques animations sont prévues après les séances. Pensez à acheter vos places en avance. Elles sont en prévente à la caisse d'Utopia dès le 2 septembre. Plus d'infos sur ecolaube.com

À 10h30, projection de *Tout est possible*, suivie d'une rencontre sur le thème de l'écologie, l'agriculture paysanne, et projection de *Chonchon, le plus mignon des cochons* (programmé jusqu'au 1/10, voir page de présentation du film).

TOUT EST POSSIBLE



Film documentaire de John CHESTER
USA 2019 1h22 VOSTF
avec la famille Chester...

C'est sans conteste un documentaire mais il faut vraiment se le répéter pour s'en convaincre pendant la projection : on est en plein cœur d'une action tendue, palpitante, un vrai film d'aventure ! La puissance de ce film tient à l'art de la narration, le réalisateur est un véritable conteur de sa propre vie. Il y parseme une juste dose de suspense, d'émotions sans jamais qu'elles ne débordent. S'il partage une part intime, il le fait avec une telle dignité et une telle classe que rien n'est pesant.

Les premières images sont saisissantes. Un incendie violent dévaste la campagne californienne. Face aux flammes immenses, des hommes, des bêtes, des arbres... fragiles et démunis. Malgré tous les efforts déployés, des fermes entières sont menacées d'être balayées de la carte. Tous retiennent leur souffle. Ce jour-là, Apricot Lane, le domaine de Molly et John Chester, sera épargné. Ouf ! Mais que sont donc venus faire ces deux citadins dans cette galère ?

L'aventure démarre huit ans plutôt. Nos deux amoureux gagnent à l'époque bien leur vie, Molly grâce à ses talents de cui-

sière blogueuse, John en tant que documentariste, photographe animalier pour la presse. Ils coulent des jours paisibles et confortables. C'est un coup de foudre qui va venir bousculer le cours de leur existence. Lors d'un reportage, John rencontre Todd. Tous deux tombent irrémédiablement en amour. John ne peut que ramener sa conquête à la maison. Quand il la présente à Molly, elle sera conquise à son tour par les grands yeux bleus du doux chien aux poils d'ébène. Pas de scène de couple donc, Todd est adopté, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes... Sauf pour les voisins de leur minuscule immeuble ! Car s'il y a bien un truc que Todd déteste, c'est rester seul et il le fait savoir en hurlant à la mort ! Après quelques avertissements, le trio finira par se faire expulser. Les Chester y verront le signe d'un nouveau départ. Ce n'est pas un simple pavillon de banlieue qu'ils vont offrir à Todd, mais un terrain de 300 hectares ! Voilà nos cultivateurs en herbe, dont l'expérience se résume à faire pousser des tomates sur un balcon, en train de convaincre banquiers et copains de leur prêter quelques milliers de dollars pour se reconvertir dans l'agriculture : c'est simple, ils ont lu des bouquins sur le sujet ! Autant dire que c'est pas gagné !



L'OCÉAN VU DU CŒUR

**Film documentaire de
Iolande CADRIN-ROSSIGNOL
et Marie-Dominique MICHAUD**
Canada / France 1h36 **VOSTF**

Avec Hubert Reeves, Frédéric Lenoir, Gilles Bœuf (Océanographe, spécialiste de physiologie environnementale et de biodiversité), Mario Cyr (Cinéaste sous-marin), Lyne Morissette (Docteure en zoologie, écologiste, spécialiste des mammifères marins et du fonctionnement des écosystèmes), Jonathan Balcombe (Éthologue et auteur), Christian Sardet (Biologiste moléculaire et artiste), Sandra Bessudo (biologiste, directrice de la fondation Malpelo), Valérie Cabanes (Juriste internationale)...

Responsable de 50 % de l'oxygène que nous respirons, l'Océan est le plus grand régulateur climatique sur Terre. Malgré le fait que son intégrité soit menacée par l'activité humaine, il possède une capacité de régénération ultra-rapide et commence à peine à dévoiler ses secrets aux scientifiques. Ce second opus de Iolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud s'inscrit dans la ligne directe de *La Terre vue du cœur* mettant en vedette l'astrophysicien et écologiste Hubert Reeves, et nous rappelant à quel point le vivant est un mystère fascinant qu'il ne tient qu'à nous de préserver !

L'Océan vu du cœur prend donc le relais en nous offrant un tour du monde de paroles d'experts, des scientifiques

les plus chevronnés aux politiciens engagés, en passant par des juristes et des artistes, nous permettant de découvrir cet immense écosystème mal régleménté malgré son importance pour le vivant. Longtemps, cet Océan nous a paru inaltérable, et inépuisable, mais depuis quelque temps, l'impact de nos actions sur le réchauffement climatique, sur la biodiversité et la température de cet environnement fondamental pour la vie sur notre planète devient alarmant et altère cette phénoménale capacité de régénération. L'une des grandes réussites de ce documentaire est de nous présenter, en même temps que ce signal d'alerte, des initiatives citoyennes tout à fait accessibles, qui tiennent d'abord à la volonté de changer les choses de celles et ceux qui les prennent, et qui se déroulent aussi bien là, juste à côté de chez nous, comme de l'autre côté du globe, dans un formidable mouvement de prise de conscience commun. Évidemment, l'autre réussite tient également dans la richesse et la pluralité des thématiques traitées, avec une grande accessibilité, afin de nous permettre cette vision d'ensemble si nécessaire pour concevoir à quel point tout est interdépendant et connecté, pour prendre la pleine mesure des conséquences des moindres actions : combien ce petit battement d'aile de papillon peut faire trembler la banquise, ou encore comment ce traitement contre la malaria en Afrique a pu se retrouver dans le lait maternel des femmes du Grand Nord ! Nous naviguons ainsi, des coraux aux baleines, de

l'intelligence harmonieuse des poissons aux requins, ou du champ de l'aquaculture à ce fléau des temps modernes qui s'appelle la pollution plastique, accompagnés par des plans sous-marins uniques, comme si nous y étions...

Vous l'aurez compris, ce film accessible à tous, démontre l'importance d'agir collectivement. Il se veut un lieu commun, un tremplin pour encourager les initiatives citoyennes existantes et peut-être en inspirer de nouvelles. « Avec ce documentaire, nous voulions éveiller les consciences en allant directement sur le terrain, avec des personnes passionnées et en exposant des cas de figure concrets. Mais plutôt que d'adopter une attitude moralisatrice ou alarmiste par rapport à l'avenir de notre planète, nous avons choisi de présenter des pistes de solutions, tels les corridors de coraux greffés en Colombie et le rāhui en Polynésie française. Nous voulions ainsi éviter de tomber dans des concepts abstraits, des données scientifiques trop complexes, ou encore nous voulions éviter de stimuler inutilement de l'écoanxiété en exposant un problème sans ses solutions » (Iolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud).

L'Océan vu du cœur offre ainsi un regard différent, centré sur la nécessité de faire de l'océan notre allié face à l'urgence climatique. C'est un véritable hymne au Vivant, dans ce qu'il a de plus riche et précieux, à préserver si l'on veut survivre avec les autres espèces sur notre planète bleue.

Nuits de Champagne

FESTIVAL DE TROYES CHAMPAGNE MÉTROPOLE

36⁺
ÈME



HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE
CHRISTOPHE WILLEM
IZIA POMME
GRUPO COMPAY SEGUNDO
KALIKA PIERRE DE MAERE
BERTRAND BELIN KYO
KEKRA SBRBS
LE CHŒUR DE L'AUBE
& LE GRAND CHORAL



DU
22
AU
28
OCT
2023

LES UNS
CONTRE LES
AUTRES

//////DES NUITS QUI CHANTENT
L'UNIVERS DE STARMANIA//////

ALAIN SCHNEIDER
LES GRANDES GUEULES
JULIE ROUSSEAU & BASTIEN LUCAS
LE OFF OFF OFF LES AFTERS

RÉSERVATIONS EN LIGNE: WWW.NUITSDECHAMPAGNE.COM
BILLETTERIE LA MAISON DU BOULANGER: TÉL. 03 25 40 15 55

Ememble



sacem

Aube
LE DÉPARTEMENT

Troyes

TROYES
CHAMPAGNE
MÉTROPOLITAINE

Grand Est

L'Est éclair

Libération

.3 grand est

Aubéane
MUTUELLE DE FRANCE



f aubeane



VOTRE MUTUELLE SOLIDAIRE



TROYES • BAR-SUR-AUBE • ROMILLY-SUR-SEINE

www.aubeane.fr

DEVIS AU 03 25 79 10 43 OU mutuelle@aubeane.fr

TONI EN FAMILLE



Écrit et réalisé par
Nathan AMBROSIONI

France 2023 1h36
avec Camille Cottin, Léa Lopez,
Thomas Gioria, Louise Labeque,
Catherine Mouchet...

Ils se comptent sur les doigts d'une seule main, mais en avoir la responsabilité est une mission qui pourrait sans conteste être considérée comme le treizième des travaux d'Hercule. Ils sont 5 mais font autant de bruit qu'une classe surchargée, la veille des vacances scolaires. Le club des 5 : les enfants d'Antonia – Toni pour faire court – qui, c'est le moins qu'on puisse dire, occupent tout l'espace de sa vie. Une existence de parent ordinaire, à gérer le quotidien, les repas, les courses, le linge, les devoirs, les trajets, les tracas, les bobos, les prises de bec, les cris, les larmes, les joies, les colères... Malgré sa grande solitude de maman solo (très vite et sans que cela ne soit ni éludé, ni franchement évoqué, on comprend que le père est décédé), Toni gère tout cela de main de maître, avec fantaisie et une bonne dose d'impro, cultivant depuis toujours l'art de l'autodérision, une ironie délicieuse et une façon bien à elle de nourrir un attachement complice avec ses gamins. Mais les enfants, c'est bien connu, ça grandit vite et l'heure est aux changements. Car s'il y a une chose à laquelle on ne pense pas, au tout début de l'histoire, c'est que ces petits êtres joufflus, tout fragiles, mignons et sans dents, vont un jour avoir des boutons d'acné, un appareil d'orthodontie (si t'as pas ton appareil dentaire à 14 ans, t'as raté ta vie d'ado !), du poil aux pattes, un téléphone portable vissé au bout des doigts et de furieuses envies de rébellion, d'indépendance, de sexualité, de liber-

té... L'adolescence, quoi. Et Toni, elle a vraiment fait fort : les petits derniers y arrivent à pas maladroits et les plus grands y sont plongés jusqu'au cou... À l'heure du choix des études, des projets professionnels qui se décident (ou pas) et du cordon qu'il faudrait, peut-être, envisager de couper, c'est aussi pour elle l'heure du bilan. Toni réalise qu'à part avoir chanté un tube quand elle était jeune (pour faire plaisir à sa mère) et poussé la chansonnette dans des bars un peu minables pour gagner sa croûte, elle n'a pour ainsi dire jamais travaillé (hormis bien entendu ce travail à plein temps, sans contrat, sans salaire, sans congés payés, sans jour de repos que constitue la vie de mère au foyer). Alors c'est décidé, elle va reprendre les choses en main et faire un truc qu'elle n'a jamais fait : penser à elle, rien qu'à elle, être un tout petit peu centrée sur sa

belle et sensible personne. Pour son deuxième film à seulement 23 ans, Nathan Ambrosioni nous livre un portrait de femme très juste, à la fois émouvant et drôle, entre comédie légère et drame psychologique. Camille Cottin est de presque tous les plans et elle est formidable en mère partagée entre son amour inconditionnel pour ses pioupiou et son désir viscéral, presque vital d'enfin voler de ses propres ailes, à quarante printemps passés. Le film interroge aussi les relations tumultueuses et la communication parfois chaotique qui se jouent au sein de ces grandes fratries où il peut être difficile de trouver sa place et d'affirmer ses choix.

Toni en famille, c'est un hommage sincère aux mamans imparfaites, qui doutent, se remettent en question et qui aiment passionnément.





CHONCHON, LE PLUS MIGNON DES COCHONS !

Film d'animation de Mascha HALBERSTAD
Pays-Bas 2022 1h10 VF
Scénario de Fiona van Heemstra

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Le titre de ce petit film épatant n'est pas du tout mensonger : dans le genre cochon, on ne peut pas trouver plus mignon que Chonchon. Élevé dans une ferme des environs, Chonchon est le drôle de cadeau que reçoit la petite Babs, neuf ans, de la part de son grand-père, tout juste revenu d'Amérique. Babs habite en ville avec ses parents, elle aime se balader avec son copain Jijn et faire du skate. Ce dont elle rêvait Babs, c'est d'avoir un chiot ! Alors un cochonnet, évidemment, ça la surprend dans un premier temps. Mais elle a vite fait de s'y attacher et elle se débrouille pour convaincre ses parents de le garder. Lesquels mettent quand même une condition à la chose : Chonchon devra suivre une formation de chiot ! Pas de doute, ce *Chonchon le plus mignon des cochons* est avant tout une comédie, pour laquelle la scénariste et la réalisatrice disent s'être inspirées des histoires de Roald Dahl : et de fait on retrouve tout à fait l'univers riche et truculent du fameux écrivain anglais, en particulier grâce à une galerie de personnages savoureux, caractérisés avec beaucoup de soin et d'humour. À commencer par Chonchon, facétieux porcelet qui aime autant les biscuits que les câlins, qui sème ses crottes avec constance tout au long du film et qui va s'intégrer parfaitement dans la confrérie des chiens de la ville, avec lesquels il devient très vite copain comme... cochon ! Mais, sans rien vous dévoiler de l'intrigue, sachez que Chonchon n'est pas à l'abri du danger. Forcément, puisqu'il y a des humains dans le coup !

Le film est réalisé en stop-motion, la technique qui consiste à animer image par image des marionnettes en volume : un procédé que la réalisatrice Mascha Hallberstad maîtrise parfaitement. Un très chouette film !

OLLIE & COMPAGNIE

Programme de 9 aventures
animées réalisées par Anton SETOLA
Belgique 2023 35 mn Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

En plein cœur d'une ville grouillante, existe un havre de paix. C'est un petit parc, fermé et oublié, une véritable oasis au milieu de la jungle urbaine. C'est le pays d'Ollie, le hibou, de Charlie, la grenouille, de Mabel, la cigogne, et de cinq petits oiseaux. Ollie et ses amis y vivent moult aventures racontées en 9 chapitres qui traitent, toujours au niveau des regards d'enfants, des petites (mais essentielles) choses de la vie : la découverte, l'amitié, la solitude...

Il vaut mieux venir à la tombée de la nuit pour rencontrer Ollie et ses complices : c'est le moment où la ville s'endort et où ses habitants vont se coucher. Mais pas nos héros qui, eux, restent bien éveillés, prêts à tout.

Chapitre 1 : Sauvons les bulles

Ollie, Mabel et Charlie découvrent des bulles de savon en même temps que leur fragilité.

Chapitre 2 : Un goûter super taupe

Le Goûter d'Ollie est perturbé par une taupe bien sympathique.

Chapitre 3 : Mabel, toute belle pour son anniversaire

Ollie et Charlie rivalisent d'invention pour offrir à Mabel la plus belle des fêtes.

Chapitre 4 : Chasse à l'Arc-en-ciel

Ollie et Charlie veulent capturer un arc-en-ciel : pas facile !

Chapitre 5 : Moment de solitude

Charlie a envie d'un moment iren qu' à lui mais c'est compter sans Ollie et Mabel.

Chapitre 6 : Concert de tonnerre

Nos trois amis vont transcender la peur de l'orage par la musique.

Chapitre 7 : Rien ne sert de tricher

Le trio se lance un défi à la voile.

Chapitre 8 : Mabel n'a pas la forme

Ollie et Charlie sont aux petits soins pour leur amie.

Chapitre 9 : Nid de miel pour coccinelle

Une petite coccinelle vient s'installer dans l'univers d'Ollie & compagnie.





CAPITAINES !

Programme de 2 films d'animation
France 2022 52 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Comment trouver sa place parmi les autres ? De manière sensible, ces 2 films évoquent la difficulté d'intégration de deux petites filles, dont l'une doit dépasser la barrière sociale, l'autre la barrière culturelle. Du courage. C'est ce qu'il faudra à nos deux héroïnes, pour s'affranchir des carcans, avaler les obstacles et avancer dans cette fabuleuse aventure qu'est la vie ! Deux jolis portraits d'héroïnes fortes.

Moules – Frites

Réalisé par Nicolas Hu – 26 mn

Noée, 9 ans, vient rejoindre sa mère installée depuis peu sur une île bretonne où elle a trouvé un emploi de serveuse dans un restaurant. Quand elle arrive, la fillette découvre que tous les enfants de l'île se connaissent depuis toujours, qu'ils ont une vie plutôt joyeuse... et qu'ils font tous de la voile ! Et ça, ça l'attire, Noée ! Sauf que sa mère n'a pas les moyens de l'inscrire au club de voile...

La gamine, volontaire et dégourdie, va remuer ciel et terre pour pouvoir vivre sa nouvelle passion...

Les Astres immobiles

Réalisé par Noémi Gruner et Séléna Picque – 26 mn

Chenghua a 9 ans elle aussi et doit préparer avec son meilleur ami Sofian un exposé sur l'espace, un sujet qui la fascine depuis toujours. Mais elle n'arrive pas à trouver le temps de se consacrer vraiment à son travail, pour la simple raison qu'elle est sans cesse sollicitée par ses parents comme traductrice : immigrés chinois, ils ne parlent pas français et sont dépendants de leur fille dans leur vie quotidienne. Poussés par la nécessité, ils ne se rendent pas vraiment compte du poids qu'ils font malgré eux peser sur elle...

Chenghua va donc chercher à s'émanciper un peu de sa famille : sa passion pour l'astronomie et son enthousiasme naturel l'aideront à franchir le pas.

COLARGOL. L'OURS QUI CHANTE

Programme de trois films d'animation
d'Albert BARILLÉ, Victor GLATTAUER,
Olga POUCHINE et Jean-Jacques THÉBAUT
France / Pologne 1970 40 mn VF
D'après les histoires d'Olga Pouchine

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Dans les années 1950, une maman polonaise, Olga Pouchine, inventait chaque soir une histoire à son fils, avec pour héros un petit ours : c'est ainsi qu'elle créa le héros de notre programme.

Dans les années 1960, un ami d'Olga eut l'idée d'enregistrer ses histoires sur des disques. Ils trouvèrent ensemble un nom au petit ours : ce sera Colargol !

Dans les années 1970, un Français, Albert Barillé créa *Les Aventures de Colargol*, une série d'animation autour du personnage de Colargol : c'est ainsi que les enfants de l'époque ont pu suivre les premières aventures de l'ourson à la télévision, cette fois en marionnette animée.

Et aujourd'hui, c'est le grand retour de Colargol sur le grand écran des cinémas et c'est un bonheur qui ne se refuse pas : ces petits films sont toujours aussi jolis, poétiques, facétieux et raviront les enfants des années 2020 tout autant que ceux des années 1970 !

Dans la forêt de Bois-Joli vit Colargol, un ourson gai comme un pinson (poil au menton). Chaque jour, son grand bonheur est de flâner en écoutant le chant mélodieux des oiseaux. Persuadé de posséder le même talent de chanteur, il souhaite épater ses amis grâce à sa voix. Malheureusement, le petit ours mélomane chante faux comme une casserole ! Triste et lassé d'être la risée de tous, Colargol demande conseil auprès du rossignol, qui lui explique que chaque oiseau possède un sifflet fabriqué par le roi des oiseaux ! L'ourson veut prouver qu'il peut chanter et décide donc de se rendre au palais royal.

C'est cette histoire que vous allez pouvoir suivre au cours des trois épisodes du programme : *Un matin à Bois-Joli*, *Un ours qui vole* et *Chez le Roi des oiseaux*.





Quelques films de la prochaine gazette pour vous mettre l'eau à la bouche !

LE RÈGNE ANIMAL

Ce film-là, parole, il va vous en mettre plein les mirettes ! Malin, émouvant, haletant, visuellement époustouflant, c'est au propre comme au figuré du « jamais vu ». Quelque part entre le conte, la fable, le mélodrame, le thriller et le rêve éveillé, un peu tout ça en même temps, il pourrait, enfin, sonner le glas de la longue malédiction qui frappe le cinéma fantastique français, donner le coup de grâce au désamour chronique qui le tient si souvent éloigné du grand public. Qu'on se le dise : Le Règne animal, geste artistique ambitieux, a tout du grand film populaire, accessible à tous. Un sujet fort, des images d'une beauté renversante, un casting impeccable : le jeune Paul Kircher porte littéralement le film, Romain Duris est parfait, aussi agaçant en père-la-morale qu'émouvant en amoureux éperdu, Adèle Exarchopoulos est époustouflante en gendarme pleine d'empathie.

THE OLD OAK

On ne cessera jamais de le dire : chaque film de Ken Loach est définitivement indispensable et salutaire. Chacun nous revigore, nous redonne espoir dans l'humain, nous rappelle s'il en était besoin la force que peut produire un groupe. Encore faut-il que celui-ci puisse encore se souvenir des bienfaits du sens du bien commun et du vivre ensemble...

« The Old oak », c'est le nom du pub de la petite ville du nord de l'Angleterre qui accueillait jadis une belle bande de travailleurs au sortir de la mine. TJ Ballantyne est le propriétaire du « Old oak », il sert encore quotidiennement quelques cabochards mais l'ambiance n'est plus celle des grands jours. L'arrivée d'un nouveau convoi de réfugiés syriens, principalement composé de femmes et d'enfants

traumatisés et perdus, va être le déclencheur de nouvelles tensions.

LINDA VEUT DU POULET

Cet incroyable dessin animé, destiné autant aux préados qu'aux adultes, est aussi virevoltant que tendre et bouleversant. Linda veut du poulet ! conte les aventures d'une épatante gamine de huit ans obsédée par une recette de poulet aux poivrons, un plat délicieux que lui préparait son défunt papa. Cette envie impérieuse va devenir difficile à assouvir quand toute la France est frappée par une grève générale qui frappe même les supermarchés, avec leurs frigos garnis de volailles !

NOTRE CORPS

Ce nouveau film documentaire de Claire Simon est sans doute son chef-d'œuvre. Il se dévore de bout en bout, sans qu'aucune seconde ne soit de trop, malgré la durée affichée. Il fallait bien chaque minute de ces presque trois heures pour filmer cette immersion surprenante, émouvante, dans notre corps, le leur, le mien, le vôtre, le seul que nous ayons, qui nous accompagne jusqu'au bout, que nous le maltraitons, que nous l'aimions, le détestions... À moins d'être un pur esprit, ce corps est aussi celui dont nous sommes toutes et tous issus, celui d'une femme, que nous revendiquons d'avoir un genre ou de n'en avoir pas. Ce sublime Notre corps transcende les appartenances, il s'adresse à toutes les intelligences. Combien il serait inepte de le réduire à un film de gonzesse pour les gonzesses ! Sa portée universelle subjuguée, transporte dans les secrets dessous de notre société. Il est une fresque instantanée d'un temps, de notre époque, il nous donne à voir, en toute grâce, en tout respect, l'intimité, les moments charnières d'une vie.

Et aussi le nouveau film d'Olivier Nakache et Eric Toledano :

UNE ANNÉE DIFFICILE

ALMODOVAR 2 FILMS
du 13 au 19/9

À MA GLORIA
du 13 au 26/9

ANATOMIE D'UNE CHUTE
du 13/09 au 16/10

ANTI-SQUAT
du 27/9 au 17/10

BANEL & ADAMA
du 13 au 25/9

BUENA VISTA SOCIAL CLUB
8 octobre

CAPITAINES
A partir du 04/10

CHONCHON
du 13/09 au 1/10

CLUB ZERO
du 27/9 au 17/10

COLARGOL
du 13/09 au 1/10

DÉSERTS
du 4 au 17/10

FERMER LES YEUX
du 13 au 24/9

L'ARBRE AUX PAPILLONS
A partir du 4/10

L'ÉTÉ DERNIER
du 27/9 au 17/10

L'OCÉAN VU DU COEUR
du 27/9 au 17/10

LAST DANCE ! (Renc Mer 20)
du 20/9 au 17/10

LE CIEL ROUGE
du 13/09 au 3/10

LE GANG DES BOIS
du 13/09 au 3/10

LE LIVRE DES SOLUTIONS
du 13/09 au 17/10

LE PROCÈS GOLDMAN
A partir du 11/10

LES ALGUES VERTES
du 13/09 au 15/10

LES FEUILLES MORTES
du 20/09 au 17/10

OLLIE ET COMPAGNIE
A partir du 04/10

SAGES-FEMMES
du 13 au 26/9

TONI EN FAMILLE
A partir du 27/9

TOURNESOLS SAUVAGES
du 13 au 26/9

TOUT EST POSSIBLE
17 septembre

UN MÉTIER SÉRIeux
A partir du 4/10

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film, soyez très ponctuels. Séances « happy hour » sur fond gris 4,50€.



MER 13 SEPT	13H40 LIVRE DES SOLUTIONS	15H40 LE CIEL ROUGE	17H40 ANATOMIE D'UNE...	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS	
	13H50 ANATOMIE D'UNE...	16H40 BANEL & ADAMA	18H40 LIVRE DES SOLUTIONS	20H40 LE GANG DES BOIS...	
	14H00 ALMODOVAR...	15H20 enfants COLARGOL	16H20 ♥ FERMER LES YEUX	19H30 TOURNESOLS SAUVAGES	
	14H20 SAGES-FEMMES	16H15 enfants CHONCHON	17H50 À MA GLORIA	19H40 LE CIEL ROUGE	
JEU 14 SEPT	14H20 LIVRE DES SOLUTIONS		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H10 LIVRE DES SOLUTIONS	
	14H00 LE CIEL ROUGE		17H40 ALMODOVAR...	19H00 ANATOMIE D'UNE...	
	14H10 TOURNESOLS SAUVAGES		17H50 LE GANG DES BOIS...	20H00 BANEL & ADAMA	
	14H30 À MA GLORIA		18H20 LE CIEL ROUGE	20H20 SAGES-FEMMES	
VEN 15 SEPT	15H00 LIVRE DES SOLUTIONS		18H50 LIVRE DES SOLUTIONS	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
	14H20 ANATOMIE D'UNE...		17H40 ANATOMIE D'UNE...	20H30 TOURNESOLS SAUVAGES	
	14H00 ♥ FERMER LES YEUX		18H20 LE GANG DES BOIS...	20H40 LE CIEL ROUGE	
	14H30 SAGES-FEMMES		18H10 BANEL & ADAMA	20H00 À MA GLORIA	
SAM 16 SEPT	14H40 LIVRE DES SOLUTIONS	16H45 TOURNESOLS SAUVAGES	19H00 LIVRE DES SOLUTIONS	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
	14H00 ANATOMIE D'UNE...	16H50 BANEL & ADAMA	18H50 LE CIEL ROUGE	20H50 LE GANG DES BOIS...	
	14H00 LE CIEL ROUGE	16H00 enfants CHONCHON	17H30 À MA GLORIA	19H20 ANATOMIE D'UNE...	
	13H50 ALMODOVAR...	15H10 enfants COLARGOL	16H15 ♥ FERMER LES YEUX	19H30 SAGES-FEMMES	
DIM 17 SEPT	10H30 Petit déjeuner TOUT EST POSSIBLE	14H20 LIVRE DES SOLUTIONS	16H20 LIVRE DES SOLUTIONS	20H20 LE CIEL ROUGE	
	10H30 Petit déjeuner CHONCHON	14H00 ♥ LES ALGUES VERTES	16H10 ANATOMIE D'UNE...	19H00 ANATOMIE D'UNE...	
	14H10 BANEL & ADAMA	14H10 BANEL & ADAMA	16H00 LE CIEL ROUGE	20H15 TOURNESOLS SAUVAGES	
	13H50 À MA GLORIA	13H50 À MA GLORIA	15H30 enfants COLARGOL	19H40 ALMODOVAR...	
LUN 18 SEPT	14H20 LIVRE DES SOLUTIONS		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
	14H00 ANATOMIE D'UNE...		17H50 ALMODOVAR...	19H10 ANATOMIE D'UNE...	
	14H40 TOURNESOLS SAUVAGES		18H10 LE CIEL ROUGE	20H10 LE GANG DES BOIS...	
	14H30 À MA GLORIA		17H45 SAGES-FEMMES	19H40 BANEL & ADAMA	
MAR 19 SEPT	14H00 LIVRE DES SOLUTIONS		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
	14H10 LE GANG DES BOIS...		17H50 ANATOMIE D'UNE...	20H40 ALMODOVAR... (D)	
	14H20 ♥ LES ALGUES VERTES		18H10 TOURNESOLS SAUVAGES	20H20 LE CIEL ROUGE	
	14H30 BANEL & ADAMA		18H00 À MA GLORIA	19H45 SAGES-FEMMES	

Mercredi 20 septembre à 19h30, première séance du film *Last Dance* suivi d'une rencontre avec la réalisatrice Delphine Lehericcy ! À ne pas louper ! Places en prévente dès le 8 septembre aux tarifs habituels.

MER 20 SEPT	14H00 LES FEUILLES MORTES	15H40 enfants CHONCHON	17H15 LIVRE DES SOLUTIONS	19H30 + rencontre LAST DANCE !	
	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS	16H10 LE CIEL ROUGE	18H15 LIVRE DES SOLUTIONS	20H20 LES FEUILLES MORTES	
	13H50 À MA GLORIA	15H30 enfants COLARGOL	16H40 ANATOMIE D'UNE...	19H30 BANEL & ADAMA	
	14H30 LE GANG DES BOIS...	16H50 TOURNESOLS SAUVAGES		19H00 ♥ FERMER LES YEUX	

À NE PAS LOUPER :

Mercredi 25 octobre,
sur la prochaine Gazette




LE SYNDROME DES AMOURS PASSEES

première séance du film
suivie d'une rencontre avec
les réalisateurs Ann Sirot
et Raphaël Balboni

Places en prévente dès
le 8 septembre aux tarifs
habituels !

Que voilà un syndrome
qui fait du bien, un film en
forme de comédie joyeuse,
tendre, un brin coquine, plus
profonde qu'il n'y paraît, si
on ne se contente pas de son
premier degré !

Rémy aime Sandra, Sandra
aime Rémy... L'histoire
pourrait s'arrêter-là, si l'on
considère que tant de bonheur
ne peut fournir la matière
d'une véritable intrigue.
Mais heureusement, dans
le perpétuel ciel bleu de nos
éternels tourtereaux, il y a un
petit nuage. Pas de chérubin à
l'horizon : Sandra se rêverait
en cloque, Rémy se rêverait
changeant des couches...
Ils ont beau essayer toutes
les positions, toutes les
techniques scientifiquement
recommandées, pas
d'embryon à l'horizon ! Et
c'est donc en désespoir de
cause qu'ils vont épouser une
nouvelle méthode, innovante,
génialissime, puisque le
professeur émérite qui les
suit à entendu la solution
au congrès mondial des
gynécologues de renom. Si
vous saviez où tout cela va les
mener ! Mais ne vous dira pas
tout ici, on garde la suite de
l'effeuillage pour la prochaine
gazette. En tout cas l'affaire
sera tout autant poétique
qu'un brin libertine, sans
que rien ne soit choquant.
Nous en sommes ressortis
tout guillerets avec l'envie de
croquer la vie à pleines dents !

JEU 21 SEPT	14H30 LIVRE DES SOLUTIONS		18H20 LIVRE DES SOLUTIONS	20H20 LES FEUILLES MORTES
	14H40 LES FEUILLES MORTES		18H00 LAST DANCE !	19H45 LIVRE DES SOLUTIONS
VEN 22 SEPT	14H00 ANATOMIE D'UNE... 		17H50 SAGES-FEMMES	19H50 TOURNESOLS SAUVAGES
	14H20 BANEL & ADAMA		18H00 LE GANG DES BOIS...	20H10 LE CIEL ROUGE
SAM 23 SEPT	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS		18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H40 LAST DANCE !
	14H40 LES FEUILLES MORTES		19H00 LES FEUILLES MORTES	20H50 LIVRE DES SOLUTIONS
DIM 24 SEPT	14H20 LAST DANCE !		18H00 ANATOMIE D'UNE...	21H00 LE CIEL ROUGE
	14H30 SAGES-FEMMES		18H15 TOURNESOLS SAUVAGES	20H20 LE GANG DES BOIS...
SAM 23 SEPT	14H30 LIVRE DES SOLUTIONS	16H30 LES FEUILLES MORTES	18H20 LIVRE DES SOLUTIONS	20H30 LES FEUILLES MORTES
	14H20 LAST DANCE !	16H10 LE CIEL ROUGE	18H15 LAST DANCE !	20H00 LIVRE DES SOLUTIONS
DIM 24 SEPT	13H45 ÂMA GLORIA	15H30 enfants COLARGOL	16H40 LE GANG DES BOIS...	19H00 ANATOMIE D'UNE...
	14H00 BANEL & ADAMA	15H50 enfants CHONCHON	17H20  FERMER LES YEUX	20H30 TOURNESOLS SAUVAGES
LUN 25 SEPT	14H30 LIVRE DES SOLUTIONS	16H30 LAST DANCE !	18H20 LAST DANCE !	20H10 LIVRE DES SOLUTIONS
	14H40 LES FEUILLES MORTES	16H20 LIVRE DES SOLUTIONS	18H20 LES FEUILLES MORTES	20H00 LE CIEL ROUGE
MAR 26 SEPT	13H40 ÂMA GLORIA	15H20 enfants COLARGOL	16H30 ANATOMIE D'UNE...	19H20 BANEL & ADAMA
	13H50 SAGES-FEMMES	15H50 enfants CHONCHON	17H20  FERMER LES YEUX (D)	20H30 LE GANG DES BOIS...
LUN 25 SEPT	14H40 LES FEUILLES MORTES		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 LIVRE DES SOLUTIONS
	14H30 LAST DANCE !		18H20 LE CIEL ROUGE	20H20 LES FEUILLES MORTES
MAR 26 SEPT	14H15 LIVRE DES SOLUTIONS		17H50 BANEL & ADAMA (D)	19H45 TOURNESOLS SAUVAGES
	14H00 ANATOMIE D'UNE...		18H10 SAGES-FEMMES	20H10 ÂMA GLORIA
MAR 26 SEPT	14H00 LIVRE DES SOLUTIONS		18H20 LIVRE DES SOLUTIONS	20H20 LAST DANCE !
	14H30 LES FEUILLES MORTES		18H30 LES FEUILLES MORTES	20H10 LIVRE DES SOLUTIONS
MER 27 SEPT	14H20 LE CIEL ROUGE		17H40 ANATOMIE D'UNE...	20H30  LES ALGUES VERTES
	14H10 (D) TOURNESOLS SAUVAGES		18H00 ÂMA GLORIA (D)	19H45 SAGES-FEMMES (D)

Films accessibles en Audiodescription, via l'application Twavox :
Les algues vertes - Anatomie d'une chute - Ama Gloria - Le livre des solutions - L'été dernier - Anti-squat- Toni en famille - Un métier sérieux - L'arbre aux papillons - Le procès Goldman

MER 27 SEPT	13H50 LES FEUILLES MORTES	15H30 enfants COLARGOL	16H40 ANATOMIE D'UNE...	19H30 L'ÉTÉ DERNIER
	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS	16H10 CLUB ZERO	18H20 LES FEUILLES MORTES	20H00 CLUB ZERO
JEU 28 SEPT	14H20 LAST DANCE !	16H10 enfants CHONCHON	17H50 LIVRE DES SOLUTIONS	19H50 TONI EN FAMILLE
	14H15 L'ÉTÉ DERNIER	16H20 L'Océan vu du coeur	18H20 ANTI-SQUAT	20H20 LE CIEL ROUGE
JEU 28 SEPT	14H30 LES FEUILLES MORTES		18H20 L'ÉTÉ DERNIER	20H30 LES FEUILLES MORTES
	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS		18H00 LE GANG DES BOIS...	20H15 LIVRE DES SOLUTIONS
VEN 29 SEPT	14H20 TONI EN FAMILLE 		18H30 LAST DANCE !	20H20 ANTI-SQUAT
	14H00 CLUB ZERO		18H00 L'Océan vu du coeur	20H00 LE CIEL ROUGE
VEN 29 SEPT	14H30 LES FEUILLES MORTES		19H00 LES FEUILLES MORTES	20H50 LIVRE DES SOLUTIONS
	14H00 LIVRE DES SOLUTIONS		18H10 L'ÉTÉ DERNIER	20H20 TONI EN FAMILLE
MER 27 SEPT	14H20 L'Océan vu du coeur		18H00 CLUB ZERO	20H10 LAST DANCE !
	14H10 ANTI-SQUAT		17H50 ANATOMIE D'UNE...	20H40 LE GANG DES BOIS..

SAM 30 SEPT		14H30 L'ÉTÉ DERNIER	16H40 CLUB ZERO	19H00 LIVRE DES SOLUTIONS	21H00 LES FEUILLES MORTES
		14H40 LIVRE DES SOLUTIONS	16H45 LES FEUILLES MORTES	18H30 TONI EN FAMILLE	20H30 CLUB ZERO
		15H00 <i>enfants</i> CHONCHON	16H30 LAST DANCE !	18H15 ANTI-SQUAT	20H10 L'ÉTÉ DERNIER
		15H10 <i>enfants</i> COLARGOL	16H10 L'Océan VU DU COEUR	18H00 LE CIEL ROUGE	20H00 ANATOMIE D'UNE...
DIM 1^{er} OCT	10H30 <i>Apéro cubain</i> BUENA VISTA	13H50 LES FEUILLES MORTES	15H30 ANATOMIE D'UNE...	18H20 LES FEUILLES MORTES	20H10 LIVRE DES SOLUTIONS
		13H40 L'ÉTÉ DERNIER	15H45 LIVRE DES SOLUTIONS	17H45 L'ÉTÉ DERNIER	19H50 LAST DANCE !
	10H20 <i>enfants</i> CHONCHON (D)	14H10 CLUB ZERO	16H20 LAST DANCE !	18H10 TONI EN FAMILLE	20H00 LE GANG DES BOIS..
	10H40 <i>enfants</i> COLARGOL (D)	14H00 LE CIEL ROUGE	16H00 L'Océan VU DU COEUR	18H00 CLUB ZERO	20H15 ANTI-SQUAT
LUN 2 OCT		15H00 LES FEUILLES MORTES		18H00 LES FEUILLES MORTES	19H40 LIVRE DES SOLUTIONS
		14H30 LIVRE DES SOLUTIONS		18H10 LAST DANCE !	20H00 CLUB ZERO
		14H00 ANATOMIE D'UNE...		18H00 L'ÉTÉ DERNIER	20H10 LE CIEL ROUGE
		14H40 TONI EN FAMILLE		17H50 ANTI-SQUAT	19H50 ♥ LES ALGUES VERTES
MAR 3 OCT		14H10 ANTI-SQUAT		18H30 CLUB ZERO	20H40 LES FEUILLES MORTES
		14H20 LIVRE DES SOLUTIONS		18H00 TONI EN FAMILLE	20H00 LIVRE DES SOLUTIONS
		14H30 L'Océan VU DU COEUR		18H10 LES FEUILLES MORTES	19H50 L'ÉTÉ DERNIER
		14H40 LAST DANCE !		18H20 LE CIEL ROUGE (D)	20H20 LE GANG DES BOIS... (D)

Séance unique de Buena Vista Social Club, le dimanche 1er octobre à 10h30,
coorganisée avec le festival **Nuits de Champagne**. Places en prévente dès le 15 septembre aux tarifs habituels.
Suite à la projection, ambiance musicale cubaine offerte par le Festival ! Utopia offre le punch !

MER 4 OCT	PIQUE-NIQUE À 12H DANS LE CADRE DE LA SEMAINE BLEUE, SUIVI DE LAST DANCE !	13H45 L'Océan VU DU COEUR	15H40 ANATOMIE D'UNE...	18H30 LES FEUILLES MORTES	20H10 UN MÉTIER SÉRIEX
		14H10 LAST DANCE !	16H00 UN MÉTIER SÉRIEX	18H00 L'ÉTÉ DERNIER	20H20 TONI EN FAMILLE
		13H40 LES FEUILLES MORTES	15H15 ARBRE AUX PAPILLONS	18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H30 ANTI-SQUAT
		15H00 <i>enfants</i> CAPITAINES !	16H10 <i>enfants</i> OLLIE ET COMPAGNIE	17H15 CLUB ZERO	19H30 DÉSERTS
JEU 5 OCT		14H30 LES FEUILLES MORTES		18H10 UN MÉTIER SÉRIEX	20H10 LIVRE DES SOLUTIONS
		14H10 L'ÉTÉ DERNIER		18H30 TONI EN FAMILLE	20H30 LES FEUILLES MORTES
		14H00 DÉSERTS		17H40 DÉSERTS	20H00 CLUB ZERO
		14H20 ANTI-SQUAT		17H50 L'Océan VU DU COEUR	19H45 LAST DANCE !
VEN 6 OCT		14H10 UN MÉTIER SÉRIEX		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 L'ÉTÉ DERNIER
		14H20 TONI EN FAMILLE		17H40 ARBRE AUX PAPILLONS	21H00 LES FEUILLES MORTES
		14H30 LAST DANCE !		18H45 ANTI-SQUAT	20H40 DÉSERTS
		14H00 CLUB ZERO		17H50 UN MÉTIER SÉRIEX	19H50 L'Océan VU DU COEUR
SAM 7 OCT		14H30 LES FEUILLES MORTES	16H10 UN MÉTIER SÉRIEX	18H10 TONI EN FAMILLE	20H10 UN MÉTIER SÉRIEX
		15H00 <i>enfants</i> CAPITAINES !	16H15 L'ÉTÉ DERNIER	18H20 DÉSERTS	20H40 LIVRE DES SOLUTIONS
		14H00 LAST DANCE !	15H45 L'Océan VU DU COEUR	17H40 LES FEUILLES MORTES	19H20 ARBRE AUX PAPILLONS
		15H00 <i>enfants</i> OLLIE ET COMPAGNIE	16H00 ANATOMIE D'UNE...	18H50 CLUB ZERO	21H00 ANTI-SQUAT
DIM 8 OCT		14H20 LES FEUILLES MORTES	16H00 LAST DANCE !	17H50 UN MÉTIER SÉRIEX	19H50 DÉSERTS
		14H15 UN MÉTIER SÉRIEX	16H15 ♥ LES ALGUES VERTES	18H20 L'ÉTÉ DERNIER	20H30 LES FEUILLES MORTES
		13H45 TONI EN FAMILLE	15H45 <i>enfants</i> OLLIE ET COMPAGNIE	16H40 ARBRE AUX PAPILLONS	20H00 CLUB ZERO
		13H50 ANTI-SQUAT	15H50 <i>enfants</i> CAPITAINES !	17H00 LIVRE DES SOLUTIONS	19H00 ANATOMIE D'UNE...

Les 31 octobre et 1^{er} novembre à Utopia : deux ciné-concerts exceptionnels, pour grands et petits, autour de l'œuvre de George Méliès proposés par la compagnie Alcoléa & cie : En plein dans l'œil ! Réservez déjà ces dates pour ne pas les louper sur la prochaine Gazette !



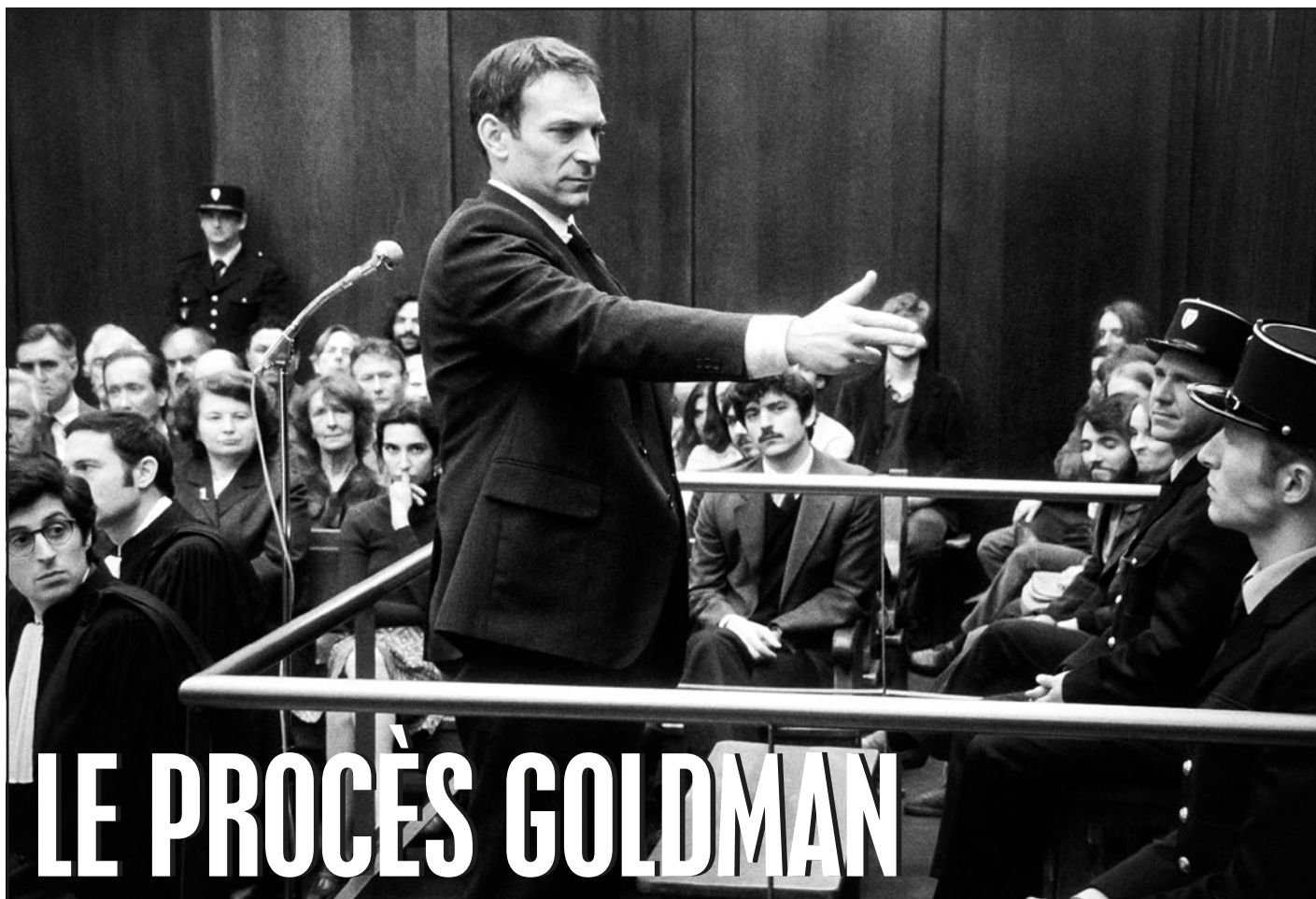
On parle souvent du cinéma de Georges Méliès, on le connaît peu... En plein dans l'œil, est une occasion de le re-découvrir. Ce programme est une sélection de courts-métrages pour rentrer dans l'univers poétique et ludique de celui qui fut le précurseur du cinéma fantastique et des effets spéciaux. Des compositions musicales originales qui invitent les spectateurs à une lecture actuelle, poétique et ludique de l'univers de Méliès, interprétées par trois musiciens et une multitude d'instruments, apportant un souffle nouveau à la fantaisie et au génie du père du 7^e art et des trucages.

Centres de loisirs, établissements scolaires : la compagnie Alcoléa peut également, lors de sa venue, vous proposer en parallèle des ateliers pédagogiques « à la carte ». N'hésitez pas à les contacter pour avoir de plus amples informations : <https://alcolea-cie.net>

LUN 9 OCT	14H40 L'ÉTÉ DERNIER		18H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H30 LAST DANCE !
	14H00 ARBRE AUX PAPILLONS		18H20 TONI EN FAMILLE	18H20 L'ÉTÉ DERNIER
	15H00 LES FEUILLES MORTES		18H10 DÉSERTS	20H30 LES FEUILLES MORTES
	14H30 ANTI-SQUAT		18H00 CLUB ZERO	20H10 LIVRE DES SOLUTION
MAR 10 OCT	14H30 LAST DANCE !		18H10 DÉSERTS	20H30 UN MÉTIER SÉRIEUX
	14H00 ANATOMIE D'UNE...		18H00 LIVRE DES SOLUTION	20H00 TONI EN FAMILLE
	14H20 CLUB ZERO		17H40 LES FEUILLES MORTES	19H20 ARBRE AUX PAPILLONS
	14H10 L'ÉTÉ DERNIER		18H20 ANTI-SQUAT	20H20 L'OCÉAN VU DU COEUR

Votre petit cinéma écolo est désormais officiellement gourde friendly ! C'était vrai avant, mais nous sommes désormais référencés sur le gourefriendly.green Notre gazette est disponible dans les agences TCAT et à la Maison du Vélo. Retrouvez la liste intégrale des points de dépôts sur www.cinemas-utopia.org

MER 11 OCT	14H00 LE PROCÈS GOLDMAN	16H15 L'ÉTÉ DERNIER	18H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H20 LE PROCÈS GOLDMAN
	14H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H30 L'OCÉAN VU DU COEUR	18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H30 ANTI-SQUAT
	13H50 LES FEUILLES MORTES	15H30 LAST DANCE !	17H20 ARBRE AUX PAPILLONS	20H40 TONI EN FAMILLE
	15H00 enfants OLLIE ET COMPAGNIE	15H50 enfants CAPITAINES !	17H10 ANATOMIE D'UNE...	20H00 CLUB ZERO
JEU 12 OCT	14H10 UN MÉTIER SÉRIEUX		18H00 LE PROCÈS GOLDMAN	20H15 UN MÉTIER SÉRIEUX
	14H20 LIVRE DES SOLUTIONS		18H10 DÉSERTS	20H30 L'ÉTÉ DERNIER
	14H30 TONI EN FAMILLE		17H45 LES FEUILLES MORTES	19H30 ANATOMIE D'UNE...
	14H00 CLUB ZERO		18H15 ANTI-SQUAT	20H10 LAST DANCE !
VEN 13 OCT	14H40 LE PROCÈS GOLDMAN		18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H45 LE PROCÈS GOLDMAN
	14H30 L'ÉTÉ DERNIER		18H20 LAST DANCE !	20H15 UN MÉTIER SÉRIEUX
	15H00 L'OCÉAN VU DU COEUR		18H40 LES FEUILLES MORTES	20H30 DÉSERTS
	14H00 ARBRE AUX PAPILLONS		19H00 ANTI-SQUAT	21H00 CLUB ZERO
SAM 14 OCT	14H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H30 LE PROCÈS GOLDMAN	18H50 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H50 LE PROCÈS GOLDMAN
	14H10 CLUB ZERO	16H20 DÉSERTS	18H40 LIVRE DES SOLUTIONS	20H40 L'ÉTÉ DERNIER
	15H00 enfants CAPITAINES !	16H10 ANATOMIE D'UNE...	19H00 ANTI-SQUAT	21H00 TONI EN FAMILLE
	15H10 enfants OLLIE ET COMPAGNIE	16H00 ARBRE AUX PAPILLONS	19H20 LAST DANCE !	21H10 LES FEUILLES MORTES
DIM 15 OCT	14H00 LE PROCÈS GOLDMAN	16H15 L'ÉTÉ DERNIER	18H20 LE PROCÈS GOLDMAN	20H40 UN MÉTIER SÉRIEUX
	14H20 LAST DANCE !	16H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H10 DÉSERTS	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS
	14H10 LES FEUILLES MORTES	15H50 TONI EN FAMILLE	17H50 CLUB ZERO	20H10 ♥ (D) LES ALGUES VERTES
	14H30 enfants CAPITAINES !	15H40 enfants OLLIE ET COMPAGNIE	16H40 ARBRE AUX PAPILLONS	20H00 L'OCÉAN VU DU COEUR
LUN 16 OCT	14H00 LE PROCÈS GOLDMAN		18H20 L'OCÉAN VU DU COEUR	20H20 UN MÉTIER SÉRIEUX
	14H10 L'ÉTÉ DERNIER		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 DÉSERTS
	14H30 LES FEUILLES MORTES		17H45 LAST DANCE !	19H30 ANATOMIE D'UNE... (D)
	14H20 TONI EN FAMILLE		18H10 ANTI-SQUAT	20H10 CLUB ZERO
MAR 17 OCT	14H00 DÉSERTS (D)		18H20 TONI EN FAMILLE	20H20 LE PROCÈS GOLDMAN
	14H20 LIVRE DES SOLUTIONS (D)		18H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H10 L'ÉTÉ DERNIER (D)
	14H10 CLUB ZERO (D)		18H30 (D) L'OCÉAN VU DU COEUR	20H30 LAST DANCE ! (D)
	14H30 ANTI-SQUAT (D)		17H40 (D) LES FEUILLES MORTES	19H20 ARBRE AUX PAPILLONS



LE PROCÈS GOLDMAN

Cédric KAHN

France 2023 1h56

avec Arieh Worthalter, Arthur Harari, Stephan Guérrin-Tillié, Nicolas Briançon...

Scénario de Nathalie Hertzberg et Cédric Kahn

Il est question dans ce film absolument emballant du retentissant procès intenté à Pierre Goldman, qui défraya en son temps la chronique judiciaire. En son temps, c'est-à-dire en 1976, ça remonte un peu. Pour les relativement jeunes générations, Pierre Goldman n'est autre que le demi-frère (ainé) de l'immarchable Jean-Jacques (brièvement incarné dans le film). Alors que le cadet n'a pas encore percé et gratouille discrètement sa guitare au sein du groupe Taï Phong, Pierre Goldman est alors une personnalité emblématique de l'extrême gauche française. Un personnage rugueux, étonnant et clivant, pas forcément agréable mais au parcours passionnant, né à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, élevé par des parents résistants, polonais, juifs et communistes. Après avoir fait le coup de poing sur les barricades parisiennes de mai 1968, le jeune Pierre Goldman a rejoint Cuba puis la révolution vénézuélienne sur les traces d'un certain Régis Debray. De retour en France, il a rapidement plongé dans le banditisme – notamment les vols à main armée, dont il est difficile de déterminer s'ils sont destinés à

financer son train de vie dispendieux ou les causes révolutionnaires dont il se réclame. En 1975, il tombe pour l'attaque d'une pharmacie boulevard Richard Lenoir – ayant entraîné la mort des deux pharmaciennes. Au cours de l'enquête puis de l'instruction, Goldman reconnaît une dizaine d'autres braquages mais nie fermement avoir participé à celui-là. Un premier procès qui le condamne à la perpétuité est annulé pour vice de forme et conduit, en 1976, au second procès lors duquel Pierre Goldman est défendu par Georges Kiejman, futur ténor du barreau (et futur baron de la Mitterrandie). Procès qui est donc l'objet du film de Cédric Kahn, en tous points remarquable.

Ce huis-clos qui pourrait être rébarbatif est rendu passionnant par la mise en scène de la parole comme arme de conviction. Pas certain qu'au bout de deux heures on se soit forgé un avis tranché sur la culpabilité ou l'innocence du bonhomme, peu importe : on aura vibré comme rarement au spectacle de ces joutes oratoires cadrées serrées, en tension permanente. On aura encaissé comme autant de coups de buttoirs les éclats de Goldman, militant passionné et passionnant, brouillon et bouillonnant, qui réclame à tout bout de champ qu'on n'évoque que les faits et rien que les faits, surtout pas les ressorts psychologiques ou sociologisants – mais qui n'hésite en revanche pas à

dénoncer une accusation qu'il considère comme raciste. On aura aussi été captivé, en contrepoint, par le déroulé brillant, apaisé, de l'avocat Kiejman, qui démonte patiemment, un par un, les témoignages de l'accusation. Le film est un magnifique plaidoyer pour la Justice et la vertu des gens qui la font vivre – et la rendent. Une bouffée d'oxygène et d'intelligence bienfaisante, à l'heure où l'idée même de justice semble avoir déserté les tribunaux populaires improvisés qui enflamment médias et réseaux sociaux. Politiquement, le film, qui évoque des faits remontant à près d'un demi-siècle, ne s'écartant jamais des textes originaux des plaidoyers, fait plus que résonner avec nos préoccupations contemporaines. On y évoque le racisme systémique de la police (déjà !) ; un avocat général qu'on dirait tout droit sorti de C-news se pose en porte-parole de la France silencieuse face à ce qu'il considère comme la France urbaine des gauchistes ; Pierre Goldman, le Juif, se pose en frère des « nègres » persécutés...

Le film doit beaucoup de sa force aux interprétations exceptionnelles de Arieh Worthalter, qui incarne un Goldman tout en fureur et en passion, et d'Arthur Harari, tout en retenue, en détermination, qui nous donne à voir l'intelligence hors du commun de Maître Kiejman, chargé de défendre son client malgré lui.



DÉSERTS

Écrit et réalisé par **Faouzi BENSÂÏDI**
Maroc 2023 2h05 VOSTF
avec Fehd Benchemsi, Abdelhadi Talbi,
Rabii Benjhaile, Faouzi Bensaïdi...

Mêmes chemises auréolées de sueur aux aisselles, mêmes costumes sombres-cravates rouges mal repassés, mêmes souliers poussiéreux... Tels des Dupond-t du Maghreb ou d'improbables Laurel et Hardy de l'Atlas, vaguement grotesques et passablement lunaires, Mehdi et Hamid sillonnent au volant d'une vieille guimbarde subclaquante les paysages arides, caillouteux, austères et souvent sublimes du sud-Maroc où, sous un soleil de plomb, ils exercent avec plus ou moins d'efficacité (plutôt moins), plus ou moins de bonheur (plutôt moins, également) et une bien trop relative absence de scrupules (qui est pourtant le B. A. – BA) le métier de recouvreurs de dettes. De village en village, ils trimbalent leurs mines qu'ils espèrent patibulaires, cruelles et menaçantes, pour récupérer quelques Dirhams de plus auprès d'introuvables mauvais payeurs – pour la plupart de pauvres gens qui se sont laissés embobiner par les mirages de crédits à la consommation. Or c'est bien connu, ces crédits, facilement consentis mais à des taux exorbitants, n'enrichissent

que les sociétés qui les avancent – et qui n'hésitent pas, pour récupérer leur dû, à faire appel à des hommes de main. Par exemple, donc, Mehdi et Hamid. Lancés aux trousses d'emprunteurs qui, faute de revenus, sont dans l'incapacité de rembourser la moindre piécette, ces deux amis de longue date sont également des victimes du système. Contraints de faire un sale boulot moralement indéfendable pour un salaire dérisoire (eux aussi ont besoin de gagner leur vie) et à deux doigts de se faire virer pour cause de manque de rentabilité, les brothers du surendettement ont le blues. Et assurent mollement le minimum même pas syndical, promettent leur lose mélancolique d'hôtels miteux en stations services désertées, leur incapacité chronique à assurer leurs missions donnant lieu à une succession de scènes comiques à l'humour grinçant. *Déserts* s'avance donc comme une comédie déjantée et un brin loufoque, flirtant avec le burlesque, mettant en scène deux gars pas vraiment à leur place, perdus dans l'immensité de paysages grandioses.

Oui mais pas seulement... Il advient que le hasard, le destin, met sur la route de nos duettistes un soi-disant bandit de grand chemin. Livré pieds et poings liés, il leur est demandé de le convoyer vers... mais chut ! Cette rencontre imprévue fait subitement dévier le récit, l'enrichit de ramifications tout aussi inattendues, fait passer nos sympathiques anti-héros au second plan, avant de les faire ponctuellement reve-

nir... Mêlant comédie et road-movie, le film prend un tour de western et même de quête initiatique. La beauté impressionnante des images, la drôlerie féroce des dialogues, la tendresse avec laquelle sont dépeints tous les personnages, malgré leurs faiblesses, malgré leur veulerie... tout cela concourt à donner au film de Faouzi Bensaïdi un style inimitable, qui serait celui d'un parfait numéro d'équilibriste : d'apparence bricolé et casse-gueule, il aimante l'attention, amuse, séduit, accroche le regard, fait guetter le faux-pas, se rattrape inextremis au bord du gouffre. Bref : il est évidemment parfaitement maîtrisé, parfaitement dosé en humour, en action, en suspense, en moments d'état de grâce, mitonné aux petits oignons. Les comédiens sont extraordinairement raccords, dans tous les registres. Le Maroc qui prend vie sous nos yeux ébahis n'a évidemment rien du Maroc de carte-postale des agences de voyage, ni du pays « émergent » qui fait se pâmer les éditorialistes libéraux de la presse internationale. Dans la marge, le réalisateur fait le portrait, sensible et, répétons-le encore une fois, drôle, des laissés pour compte du « miracle économique ». Petites gens, classes moyennes déclassées, paysans pauvres, sont les véritables héros de ce film atypique, foutrement emballant, d'un réalisateur qui manie comme personne l'art de la rupture, qui mène de l'éclat de rire au drame. Comme disait l'autre, avec ce formidable *Déserts* comme guide, « le Maroc, allez-y : vous n'en reviendrez pas ».

FERMER LES YEUX



Victor ERICE

Espagne 2023 2h49 **VOSTF**
avec Manolo Solo, Jose Coronado,
Ana Torrent, Petra Martinez,
José Maria Pou...

**Scénario de Victor Eric
et Michel Gaztambide**

**PEU DE SÉANCES POUR CE
FILM, ELLES SONT MISES EN
VALEUR DANS LES GRILLES
AVEC UN PETIT CŒUR**

A-t-on jamais vu cela sur un écran de cinéma ? Fermer les yeux s'ouvre sur les captivantes premières bobines d'un film inachevé intitulé *La Mirada del adios* (Le Regard de l'adieu), qui s'interrompt net sous nos yeux au bout d'une vingtaine de minutes. Et pour cause : son interprète, Julio Arenas, a soudainement disparu, en plein tournage. Pour les spectateurs que nous sommes, la frustration est grande tant ce début de film, sorte de prélude à une enquête romanesque, s'avérait passionnant et singulier. Elle n'est rien à côté de celle qu'a vécue son metteur en scène, Miguel Garay, qui perdit alors simultanément le film qu'il était en train de tourner et son ami le plus intime en la personne de son comédien. Personne n'a su ce qu'il s'était passé. Par défaut, la police a conclu à un ac-

cident, bien que le corps de Julio n'ait jamais été retrouvé. Vingt ans plus tard, Miguel est contacté par une chaîne de télévision qui souhaite consacrer une émission à cette disparition qui avait ému les esprits à l'époque. Réticent au départ, Miguel accepte finalement de se replonger dans le passé. Fermer les yeux nous raconte sa quête, son désir de comprendre, son besoin de rétablir la mémoire et la vie qu'il s'est bâti au creux de cette douloureuse absence.

Si cet exposé vous semble mal distinguer le vrai du faux, c'est que Victor Erice – l'auteur de *Fermer les yeux* – ordonne dès l'introduction plusieurs niveaux de réalité. Il n'en est jamais fait jeu, alors rétablissons les faits : Miguel Garay et Julio Arenas sont des personnages de fiction et Victor Erice n'a jamais perdu d'ami comédien au cours d'un tournage. Mais le trouble vient d'abord du fait que Victor Erice a réellement écrit il y a longtemps le scénario de *La Mirada del adios* et qu'il n'a effectivement jamais pu le tourner. Il faut ajouter à cela qu'Erice sait de quoi il parle quand il s'agit de disparition des plateaux de tournage : voilà trente ans qu'il n'avait pas réalisé de long métrage. *Fermer les yeux* est seulement son quatrième en 50 ans entièrement dédiés au

cinéma, les trois précédents (*L'Esprit de la ruche*, *Le Sud* et *Le Songe de la lumière*) ayant suffi à l'élever au rang de réalisateur culte.

Qu'est-il arrivé à Julio Arenas ? Qu'est-ce qui pousse un être, en apparence tout ce qu'il y a de plus équilibré, à soudainement sortir du chemin ? Tout le film en est l'étude et explore avec une infinie délicatesse la fragilité des destinées humaines.

La mise en scène de Victor Erice témoigne d'une maîtrise sereine : sa virtuosité discrète lui confère l'assurance du trait et une confiance absolue dans les procédés narratifs les plus sobres. Fermer les yeux est un film sur le pouvoir suprême de la mémoire, sur les ramifications qu'elle produit en nous et sur sa capacité à nous réconcilier avec qui nous sommes. Dans ce processus, les images jouent un rôle de tout premier ordre. A 83 ans, Victor Erice est bien le premier cinéaste à nous intimer de fermer les yeux au cinéma, pour comprendre que ces images sont là, en nous. Le film en fait constamment le pari jusqu'à son point final, où tout converge : une expérience magique de cinéma comme il nous en est rarement donné de voir et, surtout, de ressentir.



Séance unique le dimanche 1^{er} octobre à 10h30 coorganisée avec le festival Nuits de Champagne. Places en prévente dès le 15 septembre aux tarifs habituels. **Suite à la projection, ambiance musicale cubaine offerte par le Festival !** Chacun peut amener un apéro ou un pique-nique à partager. Pensez à amener vos verres et couverts. **Utopia offre le punch !**

Le film *Buena vista Social Club* est une belle mise en bouche avant le concert du groupe

Compay Segundo le 23 octobre ! Tout le programme sur <https://nuitsdechampagne.com>



Film documentaire de Wim WENDERS
Allemagne/Cuba 1999 1h40 **VOSTF**
essentiellement en espagnol
avec Compay Segundo, Eliades Ochoa, Ry Cooder, Joachim Cooder, Ibrahim Ferrer, Omara Portuondo, Ruben Gonzales, Oriando « Cachaito » Lopez, Amadito Valdás, Manuel « Guajiro » Mirabal, Barbarito Torres, Pio Leyva, Manuel « Puntillita » Licea, Juan de Marcos Gonzales...

Dès les premières images, les premières notes, le cœur s'emballa. Le frisson gagne et le corps se fait léger, emporté par cette musique cubaine dansante, ensoleillée, au doux goût âpre de la terre comme un bon Bordeaux qui dilate vos papilles. Le paradis ! Le fauteuil où l'on est assis, est bien étroit pour toute cette émotion, tout ce bonheur et cette envie urgente de danser. Au départ, un disque, *Buena Vista Social Club*, sorti en 1996, réunissait toutes les grandes figures « historiques » de la musique cubaine. Ry Cooder, instigateur du projet et musicien hors pair (également compositeur de musique de films, notamment *Paris Texas* d'un certain Wim Wenders), rassemblerait sur un même album ces « su-

per-abuelos » (super papys) qui avaient connu leur heure de gloire dans les années 40/50, rentrés dans la légende et oubliés, comme Ruben Gonzales, Ibrahim Ferrer... Plusieurs ne jouaient plus depuis des années : Ruben Gonzales n'avait plus de piano chez lui, Ibrahim Ferrer cirait des chaussures et avait abandonné toute idée de carrière musicale. Le résultat ne se fit pas attendre : triomphe international, plus d'un million de disques vendus, pour des musiciens qui avaient entre 70 et 90 ans !

Deux ans plus tard, Ry Cooder repart à la Havane pour produire un album solo d'Ibrahim Ferrer, mais cette fois-ci il est accompagné de Wim Wenders, qui filme l'histoire du Buena Vista Social Club (prononcer Cloube, comme Couba, ça change tout !). Et le miracle est là. Ils jouent, chantent ensemble comme s'ils l'avaient toujours fait, attentifs les uns aux autres, laissant chacun improviser, mettre sa patte personnelle aux chansons. Leur osmose est totale. Ils ne font qu'un avec cette musique qui déborde du cadre. Leurs rires, leurs yeux brillants de plaisir complice, leur gaillardise, leurs larmes aussi nous emportent hors

de tout. La variété des styles est époustouflante : des mélodies de la ville de la Havane au style country de Santiago, les chansons elles-mêmes parcourent toute l'histoire de l'île. Entre deux enregistrements, Wim Wenders vagabonde dans les rues de Cuba où l'on sent les difficultés économiques, le manque de tout, les choses laissées à l'abandon faute de pouvoir les entretenir et pourtant, les couleurs criardes et délavées, la musique et l'atmosphère dégagent une grande énergie et un profond optimisme.

Le film révèle toute la modestie de ces musiciens extraordinaires mais il est aussi un vrai conte de fées, qui a la particularité d'être vrai. Ce dont ces vénérables musiciens rêvaient depuis toujours se réalise enfin. Invités à Amsterdam, puis, suprême honneur, au Carnegie Hall à New - York, ils se font ovationner par une salle enthousiaste. Wim Wenders immortalise ce moment de grâce, ces hommes émus et muets devant une salle comble, debout, les portant en triomphe. Ils ont apporté le drapeau de leur pays sur la scène du Carnegie Hall, comme un pied-de-nez aux USA, à leur emprise sur Cuba...



L'ÉTÉ DERNIER

Catherine BREILLAT

France 2023 1h44

avec Léa Drucker, Samuel Kircher, Olivier Rabourdin, Clotilde Courau...

Scénario de Catherine Breillat et Pascal Bonitzer, d'après le film danois *Dronningen* de May El-Thoukhy (2019)

Quand l'une des plus audacieuses et radicales cinéastes françaises filme la liaison transgressive entre un adolescent de 17 ans et sa belle-mère cinquantenaire, chacun s'attend à trouver un film cru, provocateur et ardent. C'est à peu près tout l'inverse : *L'Été dernier* est avant tout un film de visages, construit avec une immense subtilité, absolument conscient des enjeux soulevés, auscultant les mystères du désir jusque dans ses zones les plus inaccessibles. Et c'est en cela qu'il est profondément subversif. Catherine Breillat s'aventure là où (presque) personne n'ose aller, regardant droit dans les yeux les passions immorales, le mensonge, la toxicité et tous leurs effets. Un petit pas de recul le confirme : le film ne serait pas si troublant s'il ne captait pas quelque chose d'essentiel des rapports humains, s'il ne pointait pas avec autant de pertinence les conditions intimes et sociales par lesquelles le désir naît, puis se consume. « L'art sert à donner des réponses à des questions qui ne sont jamais posées », dit admirablement Breillat. Aujourd'hui, celle qui n'a cessé de représenter la sexualité féminine flirte à nouveau avec

le danger dans un film rigoureux et puissant, pour encore une fois questionner nos rapports à nos propres désirs.

L'affaire se déroule sous la lumière de l'été au cœur d'une propriété bourgeoise d'une ville de province. Anne (Léa Drucker, impressionnante) est avocate, spécialisée dans la protection des mineurs, et élève deux petites filles adoptées de 6 et 7 ans avec son époux Pierre (Olivier Rabourdin, olympien), homme d'affaires solide bien que passagèrement ennuyé par un contrôle fiscal. Ensemble, ils accueillent Théo, adolescent beau et rebelle, que Pierre a eu d'un premier mariage et qu'il n'a que peu connu en raison d'une séparation compliquée. Théo est plein de rage, méprisant à l'égard de l'aisance matérielle de son père, l'accusant de ne jamais avoir été présent pour lui. Armée de son expérience professionnelle, Anne assume avec intelligence sa position de médiatrice. Belle-mère et beau-fils vont alors se laisser dépasser par une escalade émotionnelle : Anne s'interposant aux provocations de Théo, Théo trouvant en Anne autant un moyen d'acquiescer de la considération que d'en retirer à son père. Ce désir inavouable, bientôt incandescent entre les deux amants, Catherine Breillat le scrute sous tous les angles, comme s'il fallait le restituer dans toute sa complexité pour comprendre quelque chose à l'affaire. Serait-ce, pour Anne, l'ennui conjugal ? La tentation irrésistible de la chute ? L'interprétation vertigineuse de Léa Drucker y apporte mille nuances

et toutes résistent à la moindre interprétation facile. Anne est face à son propre mystère et ne s'invente aucune excuse. Reste que, tôt ou tard, les actes s'assument. Disons, sans en dévoiler plus, qu'Anne le fera de la manière la plus déconcertante qui soit. Ce qui mène le film, dans sa seconde partie, à mettre fin à toute forme de jeu pour livrer une étude chirurgicale des répercussions de cette liaison défendue. Et c'est sans doute là que le film se fait le plus troublant : aux questions morales, Breillat renvoie l'indécence avec laquelle les êtres traitent leurs désirs. L'obscénité se déplace, quitte la stricte individualité pour gagner l'échelle du couple, de la famille et, symboliquement, de tout ce que cette maison bourgeoise abrite.

Escamotant le feu pour la glace, Catherine Breillat surprend de bout en bout. On pense inévitablement au *Théorème* de Pasolini, pour ce que la jeunesse révèle d'eux-mêmes aux adultes par le sexe (l'aspect mystique en moins), mais également à *Elle* de Verhoven pour la duplicité mordante des personnages qui incarnent le pouvoir et le contrôle. Portée par une liberté inouïe, Breillat n'a que faire du malaise, va chercher où la véritable perversité se loge. Si la sexualité est une construction, elle n'échappe pas au mensonge d'une société viciée par essence. Chaussant les Dirty Boots des riffs endiablés de Sonic Youth, *L'Été dernier* est une charge violente contre tout ordre moral établi.



LE GANG DES BOIS DU TEMPLE

Écrit et réalisé par
Rabah AMEUR-ZAÏMECHE

France 2022 1h53

avec Régis Laroche, Philippe Petit,
Marie Loustalot, Salim Ameur-
Zaïmeche, Kamel Mezdoor...

**Musique live de Annkrist
et Sofiane Saïdi**

Attendez-vous à être pris, surpris, retournés, malmenés – quoiqu’avec douceur – dans vos paisibles certitudes. Avec un titre pareil, *Le Gang des Bois du Temple* sonne aux oreilles comme un polar pur jus, poisseux, radicalement noir, relevé sans doute, comme dans les Séries Noires des années 90, d’un zeste de réalisme social assez cru. Ce n’est pas faux : Rabah Ameur-Zaïmeche maîtrise parfaitement la grammaire du genre, avec son braquage, sa galerie de voyous unis pour le meilleur et le pire, l’inexorable vengeance de ceux qui ont été spoliés et, comme dans une tragédie antique, un destin auquel les protagonistes dans leur majorité ne pourront pas échapper... Mais si Rabah Ameur-Zaïmeche connaît les codes, il les détourne, ne les applique pas comme on les attend, impose des ruptures, de

rythme et de sens. Et l’invocation de ces « Bois du Temple » évoque aussi la figure de Mandrin, voleur mythique auquel le cinéaste consacra l’un de ses plus beaux films.

L’ouverture du *Gang...* n’est d’ailleurs pas celle d’un film noir classique.

On y découvre Monsieur Pons, au dernier étage d’un immeuble, qui, tel une vigie, observe l’horizon de la cité autour de lui et plus largement de la grande ville au-delà. Il attend seul dans un appartement vide. On comprend qu’il guette les ambulanciers qui vont emmener le corps de sa défunte mère. Orphelin éploré, ravagé de tristesse, cadencé à double tour, Monsieur Pons n’en est pas moins un ancien militaire des forces spéciales, démobilisé – comme en jachère. Avec un groupe d’hommes de la cité, unis semble-t-il depuis l’enfance, il se laisse convaincre de participer à ce qu’ils croient être le coup de leur vie : le braquage d’un mini van de luxe qui doit transporter vers l’aéroport un émir et ses mallettes pleines de billets et de diamants. Comme de juste, si le braquage lui-même se déroule sans accroc, la suite va sévèrement déraper.

Plus d’un an après sa présentation à Berlin, déboule enfin sur nos écrans le nouveau film de Rabah Ameur-Zaïmeche, cinéaste trop rare, singulier, inclassable – et qu’on adore : *Wesh wesh qu’est-ce qui se passe ?*, *Dernier maquis*, *Les Chants de Mandrin*, *Histoire de Judas...* autant de pierres précieuses apportées au fil des ans à l’édification d’une filmographie impressionnante, impeccable, intransigeante. Cette étonnante histoire de gangsters inspirée par deux faits divers réels (le meurtre horrible du journaliste saoudien Kashoogi par les autorités de son pays et un réel braquage perpétré entre l’aéroport de Roissy et Paris) doit se laisser infuser, à l’image du thé subsaharien que l’on boit en trois fois – le goût du thé est tour à tour amer comme la vie, mousseux comme l’amour et suave comme la mort. À l’enchaînement de l’intrigue policière, le réalisateur impose ici encore son rythme atypique, qui brosse en les télescopant le tableau saisissant de deux mondes, si loin, si proches, celui de la cité, celui des dirigeants – leurs valeurs, les rapports de force qui les régissent. Polar certes, et excellent, mais aussi grand film politique.

ANTI-SQUAT



Nicolas SILHOL

France 2023 1h35

avec Louise Bourgoïn, Samy Belkessa, Sâm Mirrosheini, Antoine Gouy, Violaine Fumeau...

Scénario de Nicolas Silhol et Fanny Burdino

Voici un film tendu et acéré qui dresse un constat implacable de la précarisation de plus en plus inquiétante des travailleurs pauvres et des conséquences désastreuses de la multiplication des emplois ubérisés. Un film où il est question du droit sans cesse bafoué au logement alors que le gouvernement Macron/Borne vient de publier mi-juin une loi encore plus dure contre les squatteurs et alors que la Fondation Abbé Pierre estime qu'un quart de la population française vit en situation de mal logement. C'est le cas d'Inès, une agente immobilière en recherche d'emploi, mère célibataire d'un adolescent de quatorze ans. Son propriétaire veut récupérer son appartement et il est urgent pour elle de trouver une solution avant d'être expulsée. Ses entretiens vont l'amener à rencontrer les responsables d'« Anti-Squat », une start-up en plein développement qui surfe cyniquement sur la situation en proposant à des gens en recherche de logement d'occuper des immeubles de bureaux non utilisés et en attente d'être rachetés : leur présence évitera toute tentative de squat « sauvage ». Les candidats, soumis à des

conditions d'entrée strictes (contrat de travail obligatoire et enfants rigoureusement interdits), doivent signer un contrat drastique : ils sont considérés comme des « résidents » et ne bénéficient évidemment pas des droits reconnus aux locataires traditionnels ; ils se soumettent à un règlement draconien : pas de fête, visites très limitées ; et en sus de leur forfait d'occupation – certes en dessous du marché –, ils sont astreints à assurer l'entretien des parties communes, jardin compris. Et à la moindre entorse au règlement, le couperet tombe : ils seront expulsés dans un délai d'une semaine.

Tout cela n'est pas le pur produit d'un scénario orwellien mais bien une réalité, assez courante aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Elle est plus rare en France mais désormais permise par la Loi Elan de 2018 sur le logement, sur la base d'une bonne intention devenue un objet de spéculation au profit des propriétaires.

Et le terrible paradoxe, c'est qu'Inès, précaire elle-même, va devenir la directrice d'une de ses « résidences », dans laquelle elle va elle-même s'installer – mais sans son fils, puisqu'elle n'a pas le droit de le garder avec elle... Elle doit sélectionner les candidats, tous travailleurs pauvres qui devraient normalement, si le système n'était pas vicié, pouvoir accéder à un logement : une jeune comédienne, une infirmière de nuit, une VRP en fin de carrière, un enseignant débu-

tant, un chauffeur Uber... Elle doit faire respecter le règlement, s'assurer du bon entretien des locaux. Surveiller... et punir si nécessaire : autrement dit signaler aux patrons d'« Anti-Squat » les manquements, les incidents, synonymes d'expulsion programmée...

À travers le personnage d'Inès, le film pose une question essentielle : est-il possible, dans notre société où tout pousse à l'individualisme, où nombre de décisions gouvernementales tendent à briser la solidarité entre les travailleurs, de concilier le combat pour sa survie personnelle et le respect des valeurs essentielles d'entraide, de soutien aux plus faibles et de refus de l'injustice sociale ? C'est à cet insoluble dilemme qu'Inès va être confrontée. Et en miroir il y a son fils, engagé dans les actions de blocus des lycées contre l'absurde Parcours Sup, qui ne sait plus quoi penser des choix de sa mère et qui représente l'espoir porté par une nouvelle génération pas encore résolue à abdiquer.

Anti-Squat, qu'on peut qualifier de thriller socio-politique, montre bien l'impasse de notre société capitaliste du chacun pour soi, de la course au profit, de la novlangue des patrons qui cache sous des mots édulcorés la violence contre les plus fragiles. Le film est aussi un appel au réveil collectif, sans jamais stigmatiser les individus, souvent prisonniers de leur position de rouage du système.

SAGES-FEMMES

Léa FEHNER

France 2023 1h38

avec Khadija Kouyaté, Héloïse Janjaud,
Myriem Akheddiou, Tarik Kariouh, Quentin Vernede...

Scénario de Léa Fehner et Catherine Paillé

C'est un beau film, fort et prenant, d'une efficacité redoutable, aux crocs acérés pour défendre la vie qui pousse, celle qui bouscule par ses cris, ses premiers instants fragiles, ses lèvres goulues qui instinctivement cherchent le lait de la tendresse humaine. Un film de meute, un film de troupe, où chaque femme pourrait bien devenir louve pour protéger l'essentiel, ce que nul robot humanoïde, nulle Intelligence Artificielle ne saurait comprendre : la beauté d'une naissance, l'émotion d'une première respiration à l'air libre, l'angoisse de la survie... C'est à frémir de bonheur et d'espérances.

Louise et sa grande copine Sofia débarquent, diplômées et maints stages de formation en poche, dans une maternité survoltée, un système de soins au bord de la crise de nerf... Ça ne vous rappelle rien ? Toute fiction se nourrit de la réalité du monde qui l'entoure, y puise la force pour le transcender ou constater ses dérives...

Être sage-femme, c'est pénétrer dans les secrets dessous de la société, de ses strates sociales, rentrer dans ceux des couples, des familles, devenir témoin des moments uniques, particulièrement précieux, d'une existence. Être sage-femme, c'est avoir le geste sûr, savoir réfléchir et agir vite, prendre les bonnes décisions, mais aussi le temps qu'il faut pour les expliquer, les accompagner. Et c'est bien là que le bât blesse : nos deux jeunes novices sont jetées dans l'arène sans que nul ne puisse décaler le temps nécessaire pour les accompagner. Restriction de personnel oblige, chacun voit ses horaires surchargés, doit faire toujours plus, respecter les cadences au détriment de la qualité, de l'accompagnement des patientes, du temps qu'il leur faut pour digérer l'épreuve de l'accouchement. C'est une mécanique monstrueuse qui s'emballe, qui pousse à l'erreur même les plus aguerris. Alors quoi faire, s'accrocher, baisser les bras, plaquer un métier qu'on a tant désiré, qu'on aime indéniablement ?

C'est un film magistral qui pose la question de l'engagement, de la noblesse du Service (au) Public et de son démantèlement coupable.



BANEL & ADAMA

Écrit et réalisé par Ramata-Toulaye SY

Sénégal 2023 VOSTF (peul)

avec Khady Mane, Mamadou Diallo,
Binta Racine Sy, Moussa Sow...

Autant lui est calme, réfléchi, posé, autant elle est fière, instinctive et passionnée. Banel est mariée à Adama et – ce n'est pas si fréquent – ces deux là s'aiment passionnément, d'un amour réciproque, solide, constant, fougueux. Et ils s'aiment depuis bien, bien longtemps. Depuis bien avant qu'ils aient le droit de vivre cet amour. Conséquence des petits arrangements entre familles, Banel avait d'abord été donnée en mariage au frère d'Adama. Au grand désespoir de nos deux héros, dont les amours contrariées, interdites, ne s'étaient pas éteintes pour autant. À peine mises en veilleuse. Mais le destin a de ces revers inattendus : le mari est mort prématurément et la sacro-sainte tradition du village a fait de Banel la légitime épouse d'Adama, premier héritier de son frère.

Tout irait pour le mieux sans ce soleil de plomb qui écrase de chaleur ce petit village du nord du Sénégal, à mille milles de la ville et du monde moderne. Tout irait pour le mieux si Banel et Adama, comme c'est l'usage, concrétisaient enfin leur union et prolongeaient la lignée des deux familles en donnant naissance à une ribambelle de bambins. Et tout irait sûrement beaucoup mieux si Adama, ultime rejeton d'une lignée de chefs, acceptait enfin la responsabilité de présider aux destinées du village. Mais voilà : Banel ne veut pas d'enfant et son ventre reste désespérément plat, la sagesse d'Adama le tient à l'écart des tracas de la chefferie – et la saison des pluies n'en finit pas de ne pas advenir, le soleil, la chaleur et le sable menaçant à très court terme de décimer la petite communauté...

C'est un pur et simple bonheur que de découvrir ce premier film de la réalisatrice sénégalaise Ramata-Toulaye Sy, qui brille à la fois par sa beauté formelle envoûtante et par la finesse de sa description d'une micro-société traditionnelle.

Un métier sérieux



Écrit et réalisé par Thomas LILTI
France 2023 1h41
avec Vincent Lacoste, Adèle Exarchopoulos, Louise Bourgoïn, François Cluzet, William Lebghil, Lucie Zhang, Theo Navarro-Mussy, Bouli Lanners...

Thomas Lilti le dit bien : « mon métier de médecin a influencé mon regard sur les choses. Il a développé un sens de l'observation particulier. Je crois sincèrement que je filme comme un médecin. J'observe, je m'arrête sur les détails, j'analyse, je diagnostique... Mes personnages sont devenus mes patients ». C'est vraiment cette patte singulière, mélange d'empathie, d'humour, de gravité et de tendresse pour ses sujets et ses personnages qui ont fait le succès des films de ce réalisateur singulier depuis *Hippocrate*. Si les soignants ont été au cœur de son travail depuis plus de dix ans, il change ici de paysage, plongeant dans un autre corps social, lui aussi passablement malmené, chahuté et interrogé sous toutes ses facettes : le corps enseignant. Sans angélisme ni admiration béate, sans méchanceté ni cynisme, sans idéologie ni jugement de valeurs, il embrasse son sujet tel un entomologiste, observant à la loupe les comportements de cette micro-société qui est le miroir de la nôtre : un peu essoufflée, un

peu en manque de repères, un peu dé-sillusionnée. *Un métier sérieux* raconte la vie telle qu'elle file durant une année scolaire, dans un collège comme il y en a tant. Un collègue lambda, avec ses petits miracles et ses grandes joies, avec ses coups de blues et ses conseils de discipline, ses frites au menu et ses enseignants confirmés, titulaires ou... débutants.

Comme dans *Hippocrate*, c'est par son double de cinéma, Vincent Lacoste alias Benjamin, que Thomas Lilti nous introduit dans l'arène. Elle est bruyante, joyeuse, animée, survoltée, c'est celle d'un jour de rentrée et c'est une première pour Benjamin qui a plutôt des allures de pion. Il arrive carrément en stress car prof, ce n'était pas franchement son rêve, ni sa vocation. Mais le manque d'enseignants dans sa matière (les maths), la nécessité de sortir un peu le nez d'une thèse qu'il n'en finit pas de terminer et puis le loyer à payer ont eu raison de ses raisons de ne pas mettre le pied dans l'Éducation nationale. Il fait la connaissance des collègues... Il y a la passionnée qui parvient à imposer naturellement son autorité tout en restant à l'écoute de ses élèves, qui l'adorent. Il y a le vieux briscard un peu usé qui se demande s'il est encore à la page pour intéresser cette génération « zapping ». Il

y a celui qui prend tout à la légère et joue la proximité avec les élèves, et puis celle qui s'applique à tout bien faire, mais à qui il manque ce petit truc qui fait que ça fonctionne avec les ados. Benjamin fait comme il peut, du mieux qu'il peut et c'est franchement déjà beaucoup. Mais prof est un métier d'aventure et chaque cours peut réserver son lot d'imprévu... *Un métier sérieux* montre ainsi la grande solitude de l'enseignant et la manière dont les attaques, directes ou pas, peuvent à n'importe quel moment le faire vaciller et douter.

Comment trouver du sens dans l'exercice d'une profession de plus en plus décriée, paupérisée, déclassée ? Où les profs puisent-ils leur motivation à enseigner dans cette adversité, au sein d'une institution fragilisée ? Quels élèves ont-ils été ? Quels parents sont-ils ? Toutes ces questions traversent le film, sans que Lilti cherche forcément à y répondre et c'est tant mieux.

Fils de prof lui-même, le réalisateur dit aussi avoir pris un malin plaisir à se glisser dans les coulisses, comme un gamin qui se serait planqué dans le placard. Il y a quelque chose d'assez joyeux dans ce film et une réelle complicité entre les comédiens qui n'est sans doute pas si éloignée de celle qui peut exister dans une salle des profs !

Mercredi 20 septembre à 19h30, première séance du film suivie d'une rencontre avec la réalisatrice ! À ne pas louper !
Places en prévente dès le 8 septembre aux tarifs habituels !



de leur conjointe et semblent incapables de faire un pas sans leur aimée ! Qu'elle parte en premier ? Ce n'était pas du tout prévu ! En témoigne le monte-personne inutile qui trône au bas de l'escalier et qui était bel et bien destiné à notre homme : c'est Lise, toujours élégante, toujours dynamique, curieuse de nouvelles expériences, qui était censée tenir la barre jusqu'au bout et c'est lui, Germain, du bas de ses 75 balais, en doux rêveur lunaire, peu intéressé par les choses matérielles, qui était censé devenir impotent, se laisser transporter, cocooner, bercer en grinçant parfois, parce que ça, c'est dans sa nature et qu'on ne se re-fait pas. Toute une vie pleine de petits rituels rassurants, balançant entre tutoiements et vouvoiements élégants, à lire et relire ensemble à voix haute des chapitres de livres, véritables madeleines de Proust, de celles qui enjolivent une existence. Tandis que Lise virevoltait entre de multiples activités à l'extérieur, Germain le casanier se plaisait à paresser dans l'herbe de ses souvenirs et cela les liait comme deux inséparables, complémentaires dans une jouissive complicité.

Lise partie, c'est non seulement un univers qui s'écroule, mais un autre qui vient envahir la placidité du quotidien. Même pas le temps de pleurer tranquillement, de rester un peu en tête-à-tête avec son deuil, de goûter une solitude réparatrice. D'emblée le fils aîné, Matthieu, se sent investi d'une mission de protection de son vieux papa : il répartit les rôles, distribue les tâches, impose aux membres de la famille une intenable rotation des visites au veuf forcément en danger de dépression. Sans demander leur avis aux intéressés et encore moins à son pater-

nel, Matthieu entreprend d'organiser au millimètre l'existence de Germain, de le mettre sous contrôle : tel jour ce sera sa sœur qui viendra, tel autre sa fille, telle personne fera la lessive, telle autre la cuisine. Jusqu'à la voisine qui se retrouve réquisitionnée ! Voilà Germain tributaire d'un agenda de fer, sans plus une seconde laissée à sa liberté. Sans doute par habitude, il se laisse faire sans trop protester, hébété par le vide qu'a laissé l'absente. Puis, sans mot dire, il va se rebeller à sa façon espiègle, déambulant entre les consignes tel un adolescent rebelle, protégeant farouchement son jardin secret de ces inquisiteurs qu'il a mis au monde et qui se croient autorisés à le materner. En cachette il fera fi de leurs bonnes intentions imbuables et fera un entrechat de côté immense pour tenir une promesse faite à son grand amour : malgré sa réticence à toute activité collective, il va accepter de prendre son relais dans le spectacle de danse qu'elle préparait au sein d'une petite troupe mêlant professionnels et amateurs.

Notre Germain bedonnant, le corps pataud, va donc reprendre le rôle laissé vacant par sa svelte épouse ! Les autres danseurs le regardent incrédules, le décalage semble risible, insurmontable à tous. À tous ? Sauf à La Ribot, l'incroyable chorégraphe. Ce corps paresseusement indomptable, noué de peine rentrée, la touche, et même l'inspire. L'occasion de montrer que la danse peut transcender les apparences, réparer les blessures, qu'elle est faite pour tous, vitale, capable d'insuffler un nouveau souffle chez n'importe qui... Et nous allons vivre l'envolée de Germain vers de nouvelles complicités, vers la vie...

Vos réclames DANS LA GAZETTE ? Vos annonces à prix coûtant ?

Vous êtes un théâtre, un musée, une salle de spectacle, une Mairie, une association de quartier, un artisan, un artiste, une boutique qui vend des trucs incroyables et éthiques, un délicieux restaurant, un(e) prof de couture, de cuisine, de chant... Vous souhaitez annoncer un événement ponctuel ou un rendez-vous régulier...

Vous êtes intéressé(e) par le formidable outil de communication que représente notre GAZETTE, précieux petit programme que l'on se passe, qu'on laisse trainer ou que l'on garde rien que pour soi et qui est diffusé sur toute l'agglomération troyenne par nos soins, à raison de 20 000 exemplaires toutes les 5 semaines. Vous la trouverez dans divers points de dépôts (référencés sur notre site www.cinemas-utopia.org), dans vos lieux préférés...

N'hésitez pas à nous contacter
reclames@cinemas-utopia.org
Anne 06 70 71 53 55



LE LIVRE DES SOLUTIONS



Écrit et réalisé par Michel GONDRY
France 2023 1h42
avec Pierre Niney, Blanche Gardin,
Camille Rutherford, Françoise Lebrun,
Frankie Wallach...

Ça fait quand même huit bonnes années qu'on n'avait pas vu au cinéma un film de l'inclassable et fantasque Michel Gondry, auteur des inoubliables et poétiques *Eternal sunshine of the spotless mind* et *La Science des rêves*. Son dernier, c'était en 2015 le très attachant *Microbe et Gasoil*, road movie qui embarquait deux préados à travers la France dans une caisse à savon maison. Autant dire que les facéties imprévisibles de ce cinéaste résolument hors des clous ne doivent pas être toujours faciles à suivre pour des producteurs !

Et ce sont probablement de ces difficultés que Gondry s'est inspiré pour construire le personnage de Marc (Pierre Niney), réalisateur aussi talentueux qu'énervant, qui est confronté lors du visionnement de sa nouvelle œuvre à l'incompréhension totale de ses producteurs et financeurs, et même d'un de ses meilleurs amis qui cette fois renonce à le suivre : pour eux rien ne va, jeu des acteurs lamentable, narration incompréhensible... Marc doit totalement revoir sa copie et la production demande

à prendre le contrôle du montage final du film. Mais loin de se soumettre, Marc va, avec la complicité de sa monteuse Charlotte (Blanche Gardin) et de son assistante, se lancer dans une fuite rocambolesque : il récupère en loucedé tous les ordinateurs de la station de montage et embarque le tout, direction les Cévennes, chez sa tante Denise (géniale Françoise Lebrun, qui incarne en fait ici la bien réelle tata Suzette que Gondry a immortalisée en 2010 dans son époustouflant documentaire *L'Épine dans le cœur* et à laquelle il dédie ce nouveau film). Il a bien l'intention de se remettre à l'ouvrage sans la pression de ces margoulins de Parisiens qui n'y comprennent rien.

Mais dans la petite maison de la forêt cévenole, tout ne se passe pas forcément comme prévu. Le perpétuellement agité Marc – qui reconnaît lui-même être apathique le matin et paranoïaque l'après-midi quand il ne prend pas ses cachets – fait vivre l'enfer à la petite équipe. Il a une idée à la minute (dont aucune n'a une durée de vie de plus d'une heure) mais de préférence la nuit, ce pourquoi il n'hésite pas à réveiller son assistante à deux heures du matin au cas où il l'aurait oubliée le lendemain... Et dans la foulée il lui demande de trouver dans les plus brefs délais un studio d'enregistrement et un orchestre symphonique, dans un

coin de campagne où c'est déjà un exploit de dégoter une boulangerie dans un rayon de 10 kilomètres...

On peut le dire, le bipolaire Marc est insupportable, quand il fait ses crises et se fout du ressenti des autres, ou pire quand il s'excuse sans en penser un traître mot, comme un enfant qui ne le fait que pour obtenir encore quelque chose de plus. Et pourtant ce satané Marc est sacrément attachant, autant pour ses proches et ses collaborateurs que pour le spectateur : difficile de ne pas l'aimer quand, pour faire plaisir à sa monteuse préférée – et un peu aussi pour se faire pardonner de tout ce qu'il lui fait subir –, il aménage dans une vieille Estafette un « camionnage », autrement dit une unité de montage qu'on peut contrôler au volant ! On aura compris qu'à travers cette comédie loufoque sur la création, Michel Gondry se livre à un exercice salutaire – et très drôle ! – d'autodérision, lui qui a toujours bricolé ses films à sa manière... et probablement bien emmerdé ses équipes avec ses idées improbables ! Porté par des comédiens impeccables d'énergie et de complicité, notamment un Pierre Niney qui révèle une vraie nature comique, *Le Livre des solutions* est une ode jubilatoire au « do it yourself », qui déborde d'énergie et d'invention.



www.cinemas-utopia.org/pontsaintemarie • 11 rue du Moulinet (parking Voie aux Vaches), Pont-Sainte-Marie • 03 25 40 52 90



LAST DANCE !

Écrit et réalisé par
Delphine LEHERICEY

France 2023 1h28

avec François Berléand, Kacey Mottet Klein, Maria Ribot (dite « La Ribot » chorégraphe émérite), Dominique Reymond, Déborah Lukumuena...

Inénarrable François Berléand ! Quel régal de le voir en interprète principal de cette comédie à la fois tendre et combattive ! Pourtant cette affaire-là semblait bien mal emmanchée. Tant d'années de complicité entre Germain et sa moitié balayées d'un revers du sort. Plus

personne pour lui apporter le petit déjeuner au lit, partager ses lectures, gratouiller la tête du chat, remplir la gamelle du félicé et le frigo de petits plats équilibrés. Eh oui, Germain faisait peut-être bien partie de ces troupeaux d'hommes qui se laissent porter par le dynamisme

N° 8 Du 13 septembre au 17 octobre 2023 / Entrée: 7€ / (séance sur fond gris dans les grilles : 4,5€) / Abonnement: 50€ les 10 places